

H



HAMBURG.

HAAG (Eugène), théologien protestant français, né à Montbéliard (1808-1868). Il écrivit, en collaboration avec son frère EMILE, né à Montbéliard (1811-1865), *la France protestante*.

HAARON, nom de plusieurs rois de Norvège, de 935 à 1386. — HAARON VII, roi de Norvège, fils du roi Frédéric VIII de Danemark, proclamé en 1905, à la suite de la séparation de la Norvège et de la Suède.

HAARLEM ou **HARLEM** [*lèm*], v. des Pays-Bas ch.-l. de la Hollande-Septentrionale; 76.800 h. Patrie de Van der Heist, Berghem, Coster Wouwerman. Haarlem soutint un siège célèbre contre le duc d'Albe, qui s'en empara en 1573.

HAARLEM (*mer* ou *lac de*), vaste bassin entre Haarlem, Amsterdam, Leyde, et qui fut desséché artificiellement de 1837 à 1840; peuplé de 23.000 h.

HABACUC [*huk*], l'un des douze petits prophètes juifs, qui vécut entre 650 et 627 av. J.-C. C'est lui, dit-on, qui visita et nourrit Daniel dans la fosse aux lions.

HABSBOURG [*bour*] (*maison de*), ancienne famille d'Allemagne, originaire de la Souabe. Elle conquit avec Albert le Riche (1153) des territoires considérables en Suisse et en Alsace, et parvint au trône impérial avec Rodolphe de Habsbourg, dont les descendants forment la famille d'Autriche-Hongrie, pays sur lesquels ils régneront jusqu'en 1918.

HABSHEIM [*ha-im*], ch.-l. de c. ; arr. de Mulhouse (Haut-Rhin), 1.800 h.

HACHETTE (Jeanne LAISNÉ, dite *Jeanne*), héroïne française, née à Beauvais vers 1434; célèbre par la part qu'elle prit à la défense de sa ville natale, qu'assiégea Charles le Téméraire en 1472; elle renversa d'un coup de *hachette* (d'où son nom) le porte-étendard bourguignon.

HACHETTE (Jean-Nicolas-Pierre), géomètre français, né à Mézières (1769-1834).

HACKELENDER [*lèn-dér*] (Frédéric-Guillaume), romancier allemand, né à Burtseheid (1816-1877).

HADDINGTON [*dign-ton*], v. d'Ecosse, ch.-l. de comté, sur la Tyne; 4.100 h. Le comté a 43.250 h.

HADÈS ou **ADÈS** [*dèss*], nom grec de Pluton.



Jeanne Hachette.

HADRAMAOUT, région de l'Arabie méridionale, s'étendant au long de la côte du golfe d'Aden; 300.000 h. env.

HAECKEL [*hè-kèl*] (Ernest), biologiste allemand, un des défenseurs les plus hardis du transformisme, né à Potsdam en 1834.

HAEDEL [*hèn-dèl*] (Georges-Frédéric), compositeur allemand, né à Halles (Saxe), mort aveugle à Londres. Il a laissé des opéras en grand nombre, et surtout des oratorios (*Israël en Egypte*, *Judas-Macchabée*, etc.), écrits dans un style plein de noblesse, de puissance et de majesté (1685-1759).

HERING [*hè-rin-gh*] (Guillaume), connu sous le pseudonyme de WILIBALD ALEXIS, littérateur allemand, né à Breslau, auteur de poésies, de drames et de romans historiques (1798-1871).

HAFIZ [*fiz*] (Schems-Eddin-Mohamed), l'un des plus célèbres poètes lyriques de la Perse, né à Chiraz au commencement du XIV^e siècle, m. en 1388 ou 1389.

HAFSIDÈS, dynastie musulmane de l'Afrique du Nord, qui régna sur la Tunisie de 1228 à 1674.

HAGEDORN (Frédéric de), poète allemand, né à Hambourg (1708-1754), auteur de *Fables* et de *Contes*.

HAGEN [*ghèn*], v. d'Allemagne (Westphalie); 92.800 h.

HAGENBACH (Pierre de), gouverneur d'Alsace pour Charles le Téméraire; né en Franche-Comté vers 1420, décapité en 1474 par le peuple de Brisach.

HAGETMAU [*mò*], ch.-l. de c. (Landes), arr. de Saint-Sever, sur le Louts, affl. de l'Adour; 2.850 h. Patrie de P. Duprat.

HAGHI, v. du Japon (Hondo), sur la mer du Japon; 25.000 h.

HAGONDANGE, comm. de la Moselle, arr. de Metz-Campagne; 5.020 h. Acériers.

HAGUE [*la*], cap à l'extrémité N.-O. de la presqu'île du Cotentin.

HAGUENAU [*ghè-nò*], ch.-l. d'arr. (Bas-Rhin), sur la Moder; 15.800 h. Grandes filatures — L'arr. a 3 cantons, 58 comm. et 74.600 h.

HAINEMANN (Frédéric), médecin allemand, fondateur de l'école homéopathique (1755-1843).



Hændel.

HAÏDERABAD ou **HYDERABAD** (*had*), le plus grand Etat vassal de l'Empire des Indes, gouverné par le nizam; 13,375,000 h. C'est l'anc. *royaume de Golconda* des xve et xvii^e s. La capit. *Haiderabad*, a 560,000 h. — Autre v. de l'Hindoustan, prov. de Bombay; 75,000 h.

HAÏDER-ALI, sultan de Mysore, qui disputa pendant plus de vingt ans l'Hindoustan aux Anglais (1717-1782).

HAÏ-DZUONG ou **HAÏ-DUONG**, v. de l'Indochine française (Tonkin), dans le delta du fleuve Rouge; 8,000 h. Les Français s'en emparèrent en 1873.

HAIG (Douglas), comte de Bemersyde, feld-maréchal anglais, né en 1861; généralissime des troupes britanniques de 1915 à 1918.

HAÏL, v. de l'Arabie centrale, Chammar; 20,000 h.

HAINAN ou **HAÏ-NAN**, île du golfe de Tonkin, dépendante de la Chine (prov. du Kouang-Toung); 2 millions d'h. Capit. *Khiong-Tchéou*. Gisements de houille. — Le détroit d'*Hainan* sépare l'île du continent.

HAINAUT (*hè-nò*), anc. pays de l'empire carolingien, arrosé par l'Escaut, la Meuse, l'Haine d'où le nom du pays, le Rhosne, la Dendre, etc. Après avoir été l'appanage d'une famille comtale, il suivit des fortunes diverses, fut rattaché aux Pays-Bas et enfin à la Belgique, dont il forme une province. — Nom donné à une province de l'ancienne France, cédée à Louis XIV par le traité des Pyrénées (1659), et qui a contribué à former le départ. du Nord.

HAINAUT prov. industrielle de la Belgique; 1,231,000 h. (*Hainuyers*). Ch.-l. *Mons*.

HAÏPHONG ou **HAÏ-PHONG** (*ai-fong*), v. du Tonkin, sur l'une des branches du fleuve Rouge; 27,000 h. Ch.-l. de province. Port actif.

HAÏTI, l'une des grandes Antilles, désignée autrefois sous le nom de *Saint-Domingue*; 3,225,000 h. Divisée en deux Etats indépendants: la *République d'Haïti*, 1,631,000 h. (*Haïtiens*), capit. *Port-au-Prince*, et la *République Dominicaine*. V. DOMINICAINE.

HAÏTI (République). L'île d'Haïti fut découverte le 6 décembre 1492 par Christophe Colomb, qui lui donna le nom d'*Hispaniola*.

HAKATA, v. du Japon (île de Kiou-Siou); 23,000 h.

HAKLUYT (Richard), géographe anglais, né à Eytton, auteur d'un recueil de *Voyages célèbres* (1553-1616).

HAKODATE, v. du Japon, dans l'île d'Yéso, sur le détroit de Matsumai; 144,000 h. Port actif. Pêcheries.

HALBERSTADT, v. de Prusse (Saxe), sur la Hoïzeme; 47,000 h. Commerce actif.

HALDAT DU LYS (Alexandre), physicien français, né à Bourmont (1770-1832).

HALES (Stephen), naturaliste et physicien anglais (1677-1761).

HALÉVY (Fromental), compositeur français, né à Paris, auteur du *Val d'Andorre*, de *la Juive*, *Charles VI*, *l'Eclair*, *la Reine de Chypre*, etc., œuvres d'une science solide et d'un grand sentiment dramatique (1799-1862).

HALÉVY (Ludovic), neveu du précédent, littérateur français, né et m. à Paris (1834-1918). Auteur,

avec Meilhac d'opérettes et de comédies spirituelles: *la Belle-Hélène*, *le Petit Duc*, *Froufrou*, etc. A publié seul d'amusantes fantaisies: *Monsieur et Madame Cardinal*, et des romans: *l'Abbé Constantin*, etc. Membre de l'Académie française.

HALÉVY (Joseph), orientaliste français, né à Andri-nople en 1827.

HALICARNASSE, ancienne v. de l'Asie Mineure (Carie), où régnèrent Mausole et Artémis. Patrie des historiens Hérodote et Denys. Auj. *Bou-droun*.

HALIFAX, v. d'Angleterre, comté d'York, près du Calder; 100,000 h. Houille.

HALIFAX, ch.-l. de la Nouvelle-Ecosse (Canada), sur l'Atlantique; 45,600 h. Port très important.

HALIFAX (George, *marquis de*), homme d'Etat et écrivain anglais (1633-1695).

HALIFAX (Charles, *comte de*), poète et homme d'Etat anglais, dévoué à Charles II (1661-1715).

HALL, v. d'Allemagne (Wurtemberg), sur le Kocher; 9,500 h. Bains fréquentés.

HALLAM (Henry), historien anglais (1777-1859); il a écrit *l'Histoire constitutionnelle de l'Angleterre*.

HALLE, v. de Prusse (Saxe), sur la Saale; 180,000 h. Université célèbre; commerce actif.

HALLÉ (Jean-Noël), médecin français, né à Paris (1754-1822); créateur de l'enseignement de l'hygiène.

HALLENCOURT, ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Abbeville, sur le plateau de Ponthieu; 1,505 h.

HALLER (*hër*) (Albert de), anatomiste et botaniste suisse, né à Berne (1708-1877).

HALLER (Albin), chimiste français, né à Felle-lingen (Haut-Rhin) en 1849. Membre de l'Académie des sciences.

HALLER (Joseph), général polonais, né en 1873. A combattu pour la restauration de la Pologne.

HALLEY Edmond, astronome anglais, né à Londres (1656-1742); auteur de travaux sur les comètes.

HALLETT ou **HALLSTADT**, bourg d'Autriche, dans le Salzkammergut, sur le lac de *Halla-tatt*; 1,730 h. On y a découvert de très nombreux tombeaux préhistoriques.

HALLUIN, comm. de France (Nord), arr. de Lille; 12,760 h. Brasseries, distilleries, tissus.

HALLSTAD, v. de Suède, sur le Cattegat; 18,000 h. Bains de mer.

HALS (Frans), peintre flamand, né à Malines vers 1580; auteur de portraits et de sujets de genre traités dans une manière large et franche, d'un coloris très hardi et très sûr; m. à Haarlem en 1666.

HAM (*ham*), ch.-l. de c. (Somme), arr. de Péronne, sur la Somme; 2,110 h. (*Hamois*). Patrie de Vadé, Foy. — Louis-Napoléon, depuis empereur, fut, en 1840, en-fermé au fort de Ham, et s'en échappa en 1846.

HAMAPAN, v. de Perse (Irak-Adjem), sur un contrefort du mont Elvend; 30,000 h.

HAMAMATSU, v. du Japon (île de Hon-do), près de la côte sud; 65,000 h.

HAMBORN, v. industrielle d'Allemagne (Prusse), sur l'Embscher; 110,000 h.

HAMBURG (*han-bour*), v. libre d'Allemagne, sur l'Elbe; 1,025,000 h. (*Hambourgeois*). Capitale d'un petit territoire indépendant. Commerce et industrie très considérables. Pr se par Davout en 1813.

HAMILTON (*ton*), v. d'Ecosse, comté de Lanark, sur la Clyde, berceau d'une illustre famille écossaise; 38,000 h.

HAMILTON, v. du Canada, prov. d'Ontario, à l'extrémité du lac Ontario; 100,000 h.

HAMILTON (*comte de*), gentilhomme né en Irlande. Il suivit les Stuarts en France, et écrivit les spirituels *Mémoires du comte de Gramont* (1648-1730).



Lud. Halévy.



Douglas Haig.



Armoiries de la République d'Haïti.



Fr. Halévy.



Fr. Hals.

HAMILTON (Alexander), homme d'Etat américain, né dans l'île de Nevis (Antilles). Il fut un des collaborateurs les plus fidèles de Washington (1757-1804).

HAMILTON (William), le principal représentant de la philosophie écossaise, né à Edimbourg (1788-1856).

HAMLET [*am-tè*], prince de Jutland, connu d'après une légende racontée par Saxo Grammaticus; il aurait vécu au v^e siècle. Il simula la folie pour venger son père, Shakespeare l'a rendu immortel.

Hamlet, drame de Shakespeare, en cinq actes. L'admirable peinture de l'âme d'Hamlet, rêveur philosophe, contemplatif, succombant sous le rôle que lui assigne la fatalité des circonstances, la touchante esquisse de sa fiancée, Ophélie, font de ce drame un des chefs-d'œuvre de la littérature anglaise (1602). Les écrivains font souvent allusion à la scène si saisissante des *fossoyeurs*, où le néant de l'homme re-sort si énergiquement. V. TO BE OR NOT TO BE ET THAT THE QUESTION (*Partie rose*).

Hamlet, bel opéra en cinq actes, paroles de Michel Carré et Jules Barbier, d'après la tragédie de Shakespeare; musique d'Ambroise Thomas (1668).

HAMM, v. d'Allemagne (Prusse-Occidentale), sur la Lppe; 45.700 h. Fonderies.

HAMMA (Le), comm. d'Algérie (dép. et arr. de Constantine); 5.495 h. Eaux thermales abondantes.

HAMME, v. de Belgique (Flandre-Orientale), sur la Durme, affl. de l'Escaut; 14.000 h.

HAMMEFEST (fest), v. de Norvège (Finmark); 2.700 h. C'est le port le plus septentrional de l'Europe.

HAMMER-PURGSTALL (Joseph de), orientaliste et hi torien allemand, né à Gratz, auteur d'une *Histoire de l'Empire ottoman* (1774-1856).

HAMMOURABI, roi de Babylone (XXIII^e s. av. J.-C.). Son code de lois, gravé sur une stèle, est très important.

HAMON (Jean-Louis), peintre français, né à Plouha, auteur de charmants tableaux de genre: *Ma sœur n'y est pas. Ce n'est pas moi* (1821-1874).

HAMOUN (lac), grand bassin marécageux, sur la frontière de la Perse et de l'Afghanistan.

HAMPDEN [*ham-p-dèn*] (John), patriote anglais, né à Londres, cousin de Cromwell (1594-1643).

HAMPSHIRE ou **HANTS**, comté d'Angleterre, dans l'île de Wight, sur la Manche; 433.000 h. Capit. Winchester.

HAMPSHIRE (New), V. NEW-HAMPSHIRE.

HAMPSTEAD [*ham-p-stid*], v. d'Angleterre, aujourd'hui onduie avec Londres.

HAMPTON-COURT [*ham-p-ton-kourt*], résidence royale d'Angleterre, près de Londres (comté de Surrey); célèbre galerie de tableaux.

HANAU, v. d'Allemagne (Hesse-Nassau), sur le Mein; 36.000 h. Napoléon y vainquit l'armée austro-bavaroise en 1813.

Han d'Islande, roman de Victor Hugo, qui est un développement en action de la théorie du beau dans le laid, œuvre de jeunesse d'auteurs fort inégale (1823).

HANG-THEOU, v. de Chine, capit. de la prov. de Tché-Kiang; 730.000 h. Industrie active.

HANKOU ou **HANG-KÉOU**, v. de Chine, prov. de Hou-Pé, sur le Han-Kiang; 1.460.000 h. Opium, étouffes.

HAN-KIANG, grande riv. de Chine, affl. gauche du fleuve Bleu.

HANLEY [*han-tè*], v. d'Angleterre (Stafford); 66.000 h. Porcelaine.

HANNON le Grand, général carthaginois du III^e siècle av. J.-C.

HANNON, navigateur carthaginois du v^e siècle av. J.-C., qui entreprit le périple de l'Afrique.

HANOÏ, capit. du Tonkin (Indochine franç.), sur le fleuve Rouge; 106.000 h. Industrie active. Cette ville fut prise par Francis Garnier en 1873, et par le commandant Rivière en 1882.

HANOTAUX (de) (Gabriel), diplomate et historien français, membre de l'Académie française, né à Beaulieu (Ain) en 1853; auteur d'une *Histoire du cardinal de Richelieu* et d'une bonne *Histoire de la nation française*.

HANOVBRE, ancien royaume, actuellement prov. de Prusse; 3.017.000 h. (*Hanooriens*). Ch.-l. Hanovre; sur la Leine, s.-affl. du Weser; 392.000 h.

HANRIOT [*ri-o*] (François), révolutionnaire français, né à Nanterre; il commandait la force armée et les sections de Paris pendant la Terreur. Exécuté au 9 Thermidor (1781-1794).

Hanséatiques (*villes*), ligue ou Hanse des villes commerciales de l'Allemagne du Nord-Ouest, à la tête desquelles était Lübeck. La *Hanse* ou *Ligue hanséatique* date de 1241; elle avait pour but de protéger le commerce des cités allemandes contre les pirates de la Baltique et de défendre leurs franchises contre les princes voisins. Hambourg, Brême, Lübeck, Cologne étaient les principaux centres. Cette confédération politique et commerciale, qui fleurit pendant plusieurs siècles et étendit au loin son commerce, comptait, à la fin du xiv^e siècle, soixante-quatre villes, possédait des flottes, une armée, un trésor et un gouvernement particuliers. La marine de ces villes avait le monopole du commerce de la Baltique, et la ligue avait des comptoirs depuis l'Angleterre jusqu'à Novgorod en Russie. En décadence dès le xv^e siècle, la Hanse ouvrit ses derniers ports au commerce général en 1723.

HAOURAN, nom qu'on donne à la région de la Syrie située à l'E. du Jourdain et au S. de Damas. Plateaux déserts et secs. C'est l'*Avramitide* des anciens, aujourd'hui profondément déchu.

HAOUSSA, région du Soudan entre le Bornou, le Niger et le Sahara; habitée par les Peulhs. C'est en partie l'ancien royaume de Sokoto.

HAPI, V. APIS.

HARALD, nom de plusieurs rois de Danemark, de Suède et de Norvège.

HARBOURG (bourg), v. d'Allemagne (Hanovre); sur l'Elbe; 66.000 h.

HARCOURT (hour) (Henri de LORRAINE, comte d'), dit *Cadet la Perle*, célèbre capitaine français (1601-1666); — HENRI D'HARCOURT, maréchal de France (1654-1718).

HARDENBERG (den-bèrgh) (prince Charles-Auguste de), diplomate au service de la Prusse, qu'il représenta au Congrès de Vienne; né à Esseroda (Hanovre) (1750-1832).

HARDING (Waren), homme politique américain (1865-1923). Président des Etats-Unis (1920).

HARDT, massif boisé de la Bavière rhénane, qui prolonge les Vosges au N. (680 m. d'alt. maximum).

HARDY (Alexandre), médiocre, mais très fécond poète dramatique français, né à Paris. Il contribua à fixer la forme de la tragédie classique (1570-1631).

Hardy (Thomas), romancier et poète anglais, né près de Dorchester en 1840.

Haréngs (*Journée des*), combat livré par les Français le 12 février 1429, pour arrêter un convoi de haréngs destiné aux Anglais qui assiégeaient Orléans.

HARLEUR, comm. de la Seine-Inférieure, sur l'estuaire de la Seine; 4.675 h. (*Harfleurtais* ou *Harfleurtois*). Ch. de f. Et.

HARISPE (Jean-Isidore), maréchal de France, né à Saint-Etienne-de-Baïgorry [Basses-Pyrénées] (1798-1855).

HARLAY (de) (Achille de), président du parlement de Paris, né à Paris (1536-1619).

HARLAY DE CHAMPVALLOIS (François de), archevêque de Paris. Il eut une grande part à la révocation de l'édit de Nantes (1625-1695).

HARLEM, V. HARLEM.

HARMODIOS (Harm), Athénien qui conspira avec son ami Aristogiton contre des fils de Pisistrate, Hipparque et Hippia (534 av. J.-C.).

Harmonies de la nature, par Bernardin de Saint-Pierre, sorte d'appendice aux *Etudes* du même auteur, ouvrage qui est plutôt d'un poète et d'un philosophe que d'un naturaliste (1796).

Harmonies économiques, ouvrage remarquable de F. Bastiat, où il défend les principes de la liberté économique (1849).

Harmonies politiques et religieuses, odes et élégies d'un caractère rêveur et mystique, par Lamartine (1830).

HARO (don Louis de), diplomate espagnol, neveu du fameux duc d'Oliveras. Il négocia avec Mazarin la paix des Pyrénées (1659-1661).

HAROLD, roi saxon d'Angleterre de 1035 à 1040. — HAROLD II, roi d'Angleterre en 1066, vaincu et tué la même année à Hastings par Guillaume le Conquérant.

HAROUÉ, ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur le Madon; 480 h.

HAROUN-AL-RASCHID ou **HAROUN-ER-RESCHID**, calife abbasside de Bagdad, né à Rei. Cruel pour les ennemis de sa puissance, mais généreux, instruit, éloquent, il exerça la souveraineté avec grandeur, et eut en vue le bien de ses peuples. Sa cour était remplie de savants, de poètes, de littérateurs. On croit que les *Mille et une Nuits* sont une production de son règne. Il fut en relations d'amitié avec Charlemagne (765-809).

Harpagon, principal personnage de *l'Avare*, comédie de Molière, dont le nom est employé pour désigner un fesse-mathieu, un lardé, comme dit Harpagon à tellement perfectionné la science de l'économie domestique, qu'il ne donne pas, mais prête seulement le bonjour.

HARPALE, un des généraux d'Alexandre, gouverneur de Babylone, où il déroba les trésors anciens rois.

Harpies. Sous ce nom, qui signifie *voleuses*, on désigne en mythologie trois monstres ailés, ayant un visage de femme, le corps d'un vautour et des griffes crochues. Elles étaient très voraces.

HARPIGNIES [gn] (Henri), paysagiste français, né à Valenciennes (1819-1916).

HARPOCRATE, dieu grec du Silence.

HARRAR, v. d'Éthiopie, capit. de la province de Harrar, aux confins du pays des Somalis; 50.000 h. Elle est unie à Djibouti par un chemin de fer.

HARRISBURG [bour], v. des États-Unis, ch.-l. de l'État de Pensylvanie; 76.000 h.

HARRISON [son] (John), mécanicien anglais, auquel on doit le pendule appelé *compensateur* (1693-1776).

HARRISON (William-Henri), né à Berkeley (Virginie), général américain, président des États-Unis en 1840 (1773-1841).

HARRISON (Benjamin), président des États-Unis de 1839 à 1843; né en 1833, m. en 1901.

HARROGATE, v. d'Angleterre (comté d'York); 33.700 h. Eaux sulfureuses.

HARTFORD [hart-ford], capit. et port du Connecticut (États-Unis), sur le fleuve homonyme; 148.000 h.

HARTLEY [tê] (David), médecin et philosophe anglais, né à Ilingsworth (1703-1757).

HARTMANN (Robert de), philosophe et savant allemand, auteur de la *Philosophie de l'Inconscient*. Né à Berlin (1842-1906).

HARTSOEKER [sou-hèr] (Nicolas), physicien hollandais (1656-1725).

HARTMANNSWELERKOPF, sommet des Vosges (936 m.), dominant les vallées de la Thur et de la Lauch. Très disputé entre Français et Allemands pendant la Grande Guerre, surtout en 1915.

HARTZENBUSCH [tsèn] (Eugenio), auteur dramatique espagnol, né à Madrid (1806-1880).

HARVARD (*Université d'*), célèbre université libre à Cambridge (États-Unis), et qui embrasse toutes les connaissances humaines.

HARVEY [vè] (William), médecin anglais, né à Folkestone, célèbre par la découverte de la circulation du sang (1578-1658).

HARZ ou **HARTZ** [harts], petit massif montagneux de l'Allemagne, partagé entre le Hanovre et le Brunswick, sur la riv. dr. du Weser. Magnifiques chaos de granits dénudés et sauvages, théâtre de nombreuses légendes germaniques (v. WALPURGIS). La cime culminante, le *Brocken* ou *Blocksberg*, atteint 1.140 m. Grandes richesses minérales.

HASE (Charles-Benoist), helléniste allemand établi en France, né en Saxe (1780-1864).

HASPARREN [vèn], ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur un sous-affluent de l'Adour; 5.050 h. (*Hasparrendais*). Tanneries.

HASPE, v. d'Allemagne (Prusse, présidence d'Arnsperg), au confluent du Haspe dans l'Ennepe; 23.500 h.

HASSAN-IBN-SABBAH, fondateur de la secte syrienne des Assassins, né à Rei vers 1056; m. en 1124.

HASSE (Jean-Adolphe-Pierre), compositeur de musique allemand (1699-1783).



Harpignies.

HASSELT [sèlt], v. de Belgique, ch.-l. de la prov. de Limbourg, sur la Demer, aff. de la Dyle; 17.100 h.

HASTINGS [stin-gis], v. d'Angleterre (Sussex), où Guillaume le Conquérant vainquit Harold en 1066; 66.500 h. Port sur la Manche. Bains de mer.

HASTINGS (Warren), gouverneur de l'Inde anglaise, né à Churchill. Accusé de malversations pendant l'exercice de son gouvernement, il fut acquitté après un procès retentissant (1732-1818).

HATHOR ou **ATHOR**, une des grandes déesses égyptiennes, que les Grecs identifiaient avec Aphrodite.

HATZFELD [fèld], noble et ancienne famille d'Allemagne, qui a fourni plusieurs personnages remarquables.

HAUBOURDIN, ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille; sur la Deule; 9.650 h. (*Haubourdinais*). Ch. de f. N. Raffineries.

Haudicettes, religieuses hospitalières, établies à Paris au XIII^e siècle.

HAUGWITZ (comte Henri de), homme d'État et diplomate prussien. Il dut signer avec la France le traité de Bâle (1752-1831).

HAUPTMANN [ha-oupt] (Gerhart), poète et auteur dramatique allemand, né à Salzbrunn en 1862; auteur du *Voiturier Henschel* et des *Tisserands*, œuvres puissantes et à tendances sociales.

HAURÉAU (Barthélemy), historien et philosophe français, né à Paris, auteur d'une remarquable *Histoire de la philosophie scolastique* (1812-1896).

HAUSSMANN (Eugène-Georges), administrateur français, né à Paris, préfet de la Seine sous le second Empire; célèbre par les travaux d'embellissement qu'il a fait exécuter dans la capitale (1809-1891).

HAUSSONVILLE (Othenin, comte d'), homme politique et historien français, né à Paris (1809-1834); — Son fils, GABRIEL-OTHEININ, littérateur, membre de l'Académie franç., né à Gury-le-Châtel (1843-1924).

HAUTEFORT [ô-te-for], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux; 1.260 h. Mine de fer.

HAUTEFORT (Marie de), fille d'honneur de Marie de Médicis. Elle fut un moment très en faveur à la cour de Louis XIII (1616-1691).

HAUTERIVE (Maurice, comte d'), diplomate français, né à Aspres (1734-1830).

HAUTEVILLE, ch.-l. de c. (Ain); arr. de Belley, non loin de l'Albarine; 1.080 h.

HAUTMONT, comm. du Nord, arr. d'Avènes, 13.280 h.

HAUTPOUL (Jean-Joseph d'), général français, né à Cahuzac (Tarn), blessé mortellement à la bataille d'Eylau (1764-1807).

HAÛY [a-u-i] (l'abbé René-Just), minéralogiste français, né à Saint-Just (Oise). Il a créé la cristallographie (1743-1822).

HAÛY (Valentin, frère du précédent, fondateur de l'institution des Jeunes-Aveugles. C'est lui qui imagina pour les aveugles les caractères en relief (1743-1822).

HAVANE (La), capit. de l'île de Cuba, sur la côte septentrionale; 363.000 h. (*Havanais*). Magnifique rade. Tabac et cigares, rhum, café.

HAVEL (la), riv. d'Allemagne (Mecklembourg et Prusse), reçoit la Spree; 320 kil.

HAVERHILL, v. des États-Unis (Massachusetts); 84.000 h. Chantiers de constructions; surle Merrimac (bateaux marchands).

HAVET [vè] (Ernest), érudit français, né à Paris, auteur du *Christianisme et ses origines* et d'une belle édition des *Pensées* de Pascal (1812-1839).

HAVRE (Le), ch.-l. d'arr. (Seine-Inférieure), à l'embouchure de la Seine, Ch. de f. Et., à 89 kil. O. de Rouen et à 228 kil. N.-O. de Paris; 163.370 h. (*Havrais*). Port très important, par où se fait la plus grande partie des relations entre la France et l'Amérique du Nord. Grand marché de coton, café, sucre. Patrie de Georges et Madeleine Scudéry, Ancelet, Bernardin de Saint-Pierre, Casimir Delavigne, Frédéric Lemaître. — L'arrond. a 13 cant., 122 comm., 290.610 h.



Valentin Haüy.

HAVAI ou **SANDWICH** (Iles), archipel de la Polynésie (Océanie), sous la dépendance des Etats-Unis depuis 1898; 256.000 h. (*Havaiens*). Cap. *Honolulu*. Principales îles : *Oahou, Hawaii, Maui, Kaouai, Niihau, Molokai, Lanai, Kahoulalou*.

HAWKINS [*ha-ou-kîn's*] (John), marin et navigateur anglais (1820-1895).

HAWTHORNE (Nathaniel), romancier américain, né à Salem (1804-1864).

HAXO (*haxo*) (François-Nicolas-Benoît), général et ingénieur militaire français, né à Lunéville; il se signala au siège d'Anvers (1774-1838).

HAYANGE, ch.-l. de c. de la Moselle, arr. de Thionville-Est, sur le Fensch, affluent de la Moselle; 10.640 h. Mines de fer. Métallurgie.

Haydée ou le **Secret**, opéra-comique en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, une de ses meilleures productions.

HAYDN [*a-ân*] (François-Joseph), compositeur de musique allemand, auteur de symphonies et d'oratorios remarquables : *la Création, les Saisons*, etc. d'une inspiration inépuisable, Haydn avait la grâce, le charme, l'élégance et aussi la grandeur et la vigueur (1732-1809).

HAYE (*La*), v. du royaume des Pays-Bas, résidence des pouvoirs publics, non loin de la mer du Nord; 361.000 h. Palais de la Paix.

HAYE-DES-ARTES (*La*), ch.-l. de c. (Indre-et-Loire), arr. de Loches, sur la Creuse; 1.700 h. Ch. de f. Ori. Miel, pruneaux. Patrie de Descartes.

HAYES (Rutherford-Birchard), président des Etats-Unis de 1877 à 1881 (1823-1893).

HAYES (Isaac-Israel), voyageur américain, explorateur des régions arctiques; né à Chester (1832-1881).

HAYNAU (Julius Jacob de), feld-maréchal autrichien. Il réprima avec cruauté le soulèvement hongrois. Né à Cassel (1786-1853).

HAYTER (*hè-tèr*) (George), peintre anglais d'histoire et de portraits, né à Londres (1792-1871).

HAZAREH ou **HAZARAS**, peuple de race mongole, habitant l'ouest de l'Afghanistan.

HAZEBROUCK, ch.-l. d'arr. (Nord), sur le canal d'Hazebrouck à la Lys. Ch. de f. N., à 52 kil. N.-O. de Lille; 14.590 h. (*Hazebrouckois*). Filatures. Patrie de Ruyssen. — L'arr. a 7 cant., 54 comm., 90.940 h.

HAZLITT (William), littérateur et critique anglais, né à Maidstone (1778-1830).

Heautontimoroumenos (ou *l'Homme qui se puni lui-même*), comédie de Terence, œuvre charmante, d'une philosophie pleine de bonté et d'humanité. C'est dans cette comédie que se trouve le vers si connu :

Homo sum, et humani nihil a me alienum puto.

HEBBEL (Frédéric), poète dramatique allemand (1813-1853).

HEBBURN [*hèb-beurn*], v. d'Angleterre (Durham); 21.700 h.

HÈBÈ, déesse de la Jeunesse, fille de Jupiter et de Junon. Elle fut chargée par Jupiter de verser aux dieux le nectar et l'ambrosie, jusqu'au jour où Ganymède la remplaça dans cette fonction. Elle épousa Hercule, lorsqu'il fut admis au nombre des dieux.

Hèbè, statue en marbre, de Rude (1857); musée de Dijon.

HÉBERT (*hèr*) (Jacques-René), homme politique français, né à Alençon. Substitué du procureur de la Commune, rédacteur du *Père Duchesne*, feuille des plus violentes, il fut l'un des instigateurs des massacres de septembre et exerça sur la Commune de Paris une influence prépondérante jusqu'à son arrestation. Il mourut sur l'échafaud avec plusieurs de ses partisans, dits *hébertistes* (1778-1794).



Haydn.

HÉBERT (Ernest), peintre français d'histoire et de portraits, au style arctique et fin, né à Grenoble (1817-1908). Auteur de *la Malaria, du Baiser de Judas, du Sommeil de l'Enfant Jésus*, etc.

HÉBÈE, fl. de Thrace, auj. la *Maritza*.

HEBREUX [*brèu*], nom que portait primitivement le peuple juif, issu du patriarche Héber, un des ancêtres d'Abraham. Il fut remplacé par celui d'*Israélite*, du mot *Israël*, surnom de Jacob. Celui de *Juif* (en lat. *Judæus*) ne date que de la captivité de Babel. Il prévalut, parce que les habitants du royaume de Juda furent subjugués les derniers. V. PALESTINE.

HÉBRIDES, îles anglaises de l'O. de l'Ecosse; 100.000 h. Les principales sont *Lewis, Benbecula*, etc. Terres montagneuses, peu habitées, peu fertiles. Monuments préhistoriques.

HÉBRIDES (*Nouvelles*). V. NOUVELLES-HÉBRIDES.

HÉBRON, v. de Palestine, près de Jérusalem. Fut en partie détruite en 1834, à la suite d'une révolte.

HÉCATE, un des noms répondant à deux divinités assez différentes : l'Hécate simple, divinité lunaire, identifiée avec Artémis, et la triple Hécate, divinité infernale, à trois têtes ou trois corps, et identifiée avec Perséphone.

HÉCATÉE de Milet, historien et géographe grec du VI^e siècle av. J.-C.

HECKEL (Edouard-Marie), naturaliste français, né à Toulon, m. à Marseille (1843-1916).

HÉCLA ou **HEKLA** (*mont*), volcan du S.-O. de l'Islande; 1.557 m. d'altitude.

HÉCTOR, le plus vaillant des chefs troyens, fils de Priam et époux d'Andromaque. Il tua Patrocle et fut tué lui-même par Achille.

HÉCUBE, épouse de Priam. Pendant la guerre de Troie, elle perdit presque tous ses enfants, au nombre de dix-neuf, et vit massacrer ses yeux levieux Priam, son époux. Polyxène, sa fille, et Astyanax, son petit-fils.

Hécube, tragédie d'Euripide, œuvre pathétique et éloquente (424 av. J.-C.).

Hécyre (*l'*) ou la *Belle-Mère*, comédie de Terence. Les caractères des femmes y sont tracés avec une délicatesse charmante.

HÈDE, ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes, près du canal d'Ille-et-Rance; 650 h.

HEDJAZ, Etat libre et indépendant de l'Arabie; 750.000 h. Villes principales : *La Mecque* et *Médine*. Relié par le chemin de fer du Hedjaz à Damas et à l'Anatolie.

HÉREN (*hè-rèn*) (Ludwig), historien allemand, auteur de remarquables études sur la vie économique des anciens (1760-1842).

HEERLEN, v. industrielle des Pays-Bas, prov. de Limbourg; 32.000 h.

HEGEL (*ghèl*), philosophe allemand, né à Stuttgart. Sa philosophie, ou hégélianisme, aux tendances panthéistiques, dérive des doctrines de Kant, Fichte et Schelling, et eut une influence considérable sur l'évolution de l'esprit allemand (1770-1831).

Hégire. V. ÈRE.

HEIDELBERG [*ha-i-dèl-bèrgh*], v. d'Allemagne, Bade, sur le Neckar; 60.800 h. Université célèbre; château remarquable.

HEILBRON [*ha-il*], v. d'Allemagne (Wurtemberg), sur le Neckar; 44.000 h.

HEILTZ-LE-MAURUPT [*èlts-le-mà-ru*], ch.-l. de c. (Marne), arr. de Vitry-le-François; 410 h.

HEIM (*em*) (François-Joseph), peintre d'histoire français, né à Belfort (1787-1865).

HEINE [*hè-ne*] (Henri), poète allemand, né à Düsseldorf, mort à Paris; auteur de poésies charmantes, d'une mélancolie ironique et douloureuse (*Intermezzo, Livre des Chants*), d'impressions de voyage (*Reisebilder*) écrites avec une verve pétillante, en allemand et en français (1799-1856).



Hector.



Hèbè.

HEINSIUS [si-uss] (Daniel), philologue hollandais, né à Gand (1580-1665); — Son fils, Nicolas, philologue distingué, né à Leyde (1620-1681).

HEINSIUS (Antoine), grand pensionnaire de Hollande, ennemi implacable de Louis XIV (1641-1720).

HEIDER [dér] (Le), v. forte des Pays-Bas. Hollande septentrionale, sur la mer du Nord; 29.000 h. Port militaire.

HELENA, v. des États-Unis, capit. de l'Etat de Montana; 12.000 h.

HELENE, princesse grecque, célèbre par sa beauté. Fille de Leda, sœur de Castor et de Pollux, épouse de Ménélas, elle fut enlevée par Paris, ce qui déterminait l'expédition des Grecs contre Troie.

HELENE, tragédie d'Euripide, que prépare une fantaisie trop romanesque (412 av. J.-C.).

HELENE (sainte), mère du grand Constantin; morte en 327. Fête le 18 août.

HELENIUS (nuss), habile devin troyen, fils de Priam et d'Hécube.

HELIGOLAND [hél-gho-lan'd] ou **HELIGOLAND** [é, lan], lie allemande, dans la mer du Nord, au large des estuaires de l'Elbe et du Weser; 2.400 h. Magnifiques falaises. Appartint longtemps aux Anglais.

HELL, juge et grand prêteur des Juifs. Il éleva le jeune Samuel (xiii^e siècle av. J.-C.).

HELLADES (les), filles du Soleil et sœurs de Phaëton, changées toutes trois en peupliers après la mort de leur frère.

HELICON, mont de la Grèce (Béotie), consacré aux Muses; auj. *Paléo-Vouvo*; 1.750 m. On le prend souvent comme synonyme de Pinde, de Parosse.

HELIE (Fautin), juriconsulte français, né à Caen (1739-1884).

HELIEE, tribunal populaire d'Athènes, qui siégeait sur une place publique voisine de l'Agora et dont les membres (*héliastes*), tirés au sort parmi les citoyens, recevaient un salaire de trois oboles.

HELIODORE, romancier grec, né à Emèse (iii^e s.); auteur de *Théogène* et *Charclée*.

HELIODORE, ministre de Séleucus Philopator, roi de Syrie. Le *Livre des Macchabées* raconte qu'au moment où il tentait d'enlever les trésors du temple de Jérusalem, il en fut empêché par l'intervention de trois anges.

Hélie ore chassé du temple, fresque de Raphaël, au Vatican (*Chambres*); — peinture murale de Delacroix, à l'église Saint-Sulpice (Paris).

HELIOGABALE ou **ELAGABALE**, empereur romain, né à Antioche en 204; il régna de 218 à 222. Il est resté célèbre par ses folies, ses cruautés et ses débâches.

HELIOPOLIS [liss]. V. BALBECK.

HELIOPOLIS, v. de la Basse-Egypte, auj. ruinée, près du Caire. Kléber y battit les Mameluks (1800). (Hab. *Héliopolitains*.)

HELLADE, nom primitif de la Grèce. Auj., le royaume de Grèce. (Hab. *Hellènes*.)

HELLANICOS [hoss], historien grec du ve siècle, né à Mytilène.

HELLE (*chenal de la*), passe entre l'île d'Ouessant et la côte.

HELLÉ, fille d'Athamas, roi de Béotie. Enlevée sur le bélier à toison d'or avec son frère Phryxus, elle donna son nom à l'Hellespont, où elle se noya (*Myth.*).

HELLEMMES-LILLE, comm. du Nord, faubourg de Lille; 13.320 h.

HELLENE, fils de Deucalion et de Pyrrha, père des Hellènes ou Grecs.

Helléniques ou *Histoire de la Grèce*, par Xenophon, continuation de l'ouvrage de Thucydide, récit agréable, mais incomplet, où l'auteur montre une partialité excessive en faveur de Sparte (iv^e s. av. J.-C.).

HELLESPOINT [s-lès-pon], nom ancien du détroit des Dardanelles.

HELMKIND [hél-mém'd], riv. de l'Afghanistan, qui se jette dans le lac Hamoun; 1.400 kil.

HELMHOLTZ (Hermann de), physiologiste et physicien allemand, né à Potsdam, auteur de remarquables travaux sur l'optique, l'électricité et l'acoustique (1821-1894).

HELMONT [mon] (Jean-Baptiste Van), médecin belge, né à Bruxelles (1577-1644); découvrit le suc gastrique.

HELMSTEDT [stéd], v. d'Allemagne (Brunswick); 15.600 h.

HELOISE, nièce du chanoine Fulbert, née à Paris, célèbre par son amour pour Abelard; morte au Paraclet, dont elle était devenue abbesse (1101-1164).

Héloïse (*la Nouvelle*). V. JULIE.

HELOS (lous), v. de l'ancienne Laconie; ses habitants (*Hélotes* ou *Iotes*) anciens réduits en esclavage par les Spartiates.

HELSINGBORG [sin-gh-borgh], v. maritime de la Suède, à l'entrée du Sund; 47.000 h.

HELSINGFORS [sin-gh-forss] ou **HELSINKI**, cap. de la Finlande, sur le golfe de Finlande; 189.000 h.

HELSINGOR, v. du Danemark, dans l'île de Seeland, sur le Sund; 18.000 h.

HELIST (Barthélémy Van der), peintre hollandais, né à Haarlem; il s'adonna surtout au portrait. Ses chefs-d'œuvre sont: *le Banquet de la garde civique*; *le Jugement du prix de l'arc*, etc. (1611 ou 1612-1678).

HELVETIE [st], province orientale de la Gaule, comprenant à peu près le territoire occupé aujourd'hui par la Suisse, à laquelle on donne souvent ce nom. (Hab. *Helvètes* ou *Helvètesiens*.)

HELVETIQUE (*Confédération*). V. SUISSE.

HELVETIUS [si-uss] (Claude-Arien), littérateur et philosophe sensualiste, né à Paris, auteur du livre *De l'Esprit* (1715-1771).

HEM, comm. du Nord, arr. de Lille; 4.820 h.

Hémicycle du Palais des beaux-arts [*l'*], peinture murale de Paul Delacroix, à Paris (1837). Cette composition, le chef-d'œuvre de l'auteur, représente les trois grands arts personnifiés par Ictinus, Phidias et Apelle, siégeant à une sorte de tribunal souverain devant lequel se tiennent debout les quatre figures allégoriques de l'Art grec, de l'Art romain, de l'Art gothique et de l'Art de la Renaissance, entourant la Gloire qui distribue des couronnes. De chaque côté de ce groupe central sont rassemblés les artistes les plus célèbres de tous les temps.

HEMSTERHUIS [hu-iss] (Tibère), critique et savant hollandais, né à Groningue (1685-1766).

HEMUS [muss], nom ancien des Balkans.

HEMARES [ress], riv. d'Espagne, s.-aff. du Tage; il reçoit le Mançanaréz, qui baigne Madrid; 150 kil.

HENAUT [nô] (Charles-Jean-François), historien et poète, né à Paris, président au parlement de Paris (1685-1770).

HENDAYE [an-da-ïe], comm. des Basses-Pyrénées, arr. de Bayonne, sur la Bidassoa; 4.630 h. (*Hendayais*). Ch. de f. Orl. et Midi. Liqueur estimée dite *eau-de-vie d'Hendaye*.

HENDON, bourg d'Angleterre, Middlesex, non loin de Londres; 55.000 h.

HENGÉLO, v. des Pays-Bas. Overijssel; 26.000 h.

HÉNIN-LIÉTARD [tar], comm. du Pas-de-Calais (arr. de Béthune); 14.035 h. Ch. de f. N. Bâtistes renommées.

HENNEBONT [bon], ch.-l. de c. (Morbihan), arr. de Lorient; 8.680 h. (*Hennebontais*). Ch. de f. Et. et Orl. Port sur le Blavet. En 1942, Jeanne de Montfort y soutint victorieusement un siège contre Charles de Blois.

HENNEQUIN [hin] (Antoine-Marie), avocat français, né à Moncaux (Seine) (1786-1840).

HENNEQUIN (Philippe-Augu-lin), peintre et graveur français, né à Lyon (1774-1863); — Son petit-fils, ALFRED-NOËLES, auteur dramatique français, né à Liège; auteur de comédies pleines d'esprit et de mouvement (1843-1887).

HENNER [nèr] (Jean-Jacques), peintre français, né à Bernwiller (Alsace). Auteur d'œuvres remarquables par une entente parfaite de la lumière, le beauté du coloris, la noblesse des formes: *le Lévitte d'Ephraïm*, *Christ mort*, *Madeleine*, etc. (1820-1905).



Van der Helst.

HENNUYER (*nu-iz*) (Jean Le), évêque de Lisieux. Il sauva les protestants de son diocèse au moment de la Saint-Barthélemy (1497-1578).

HENRI I^{er}, dit **l'Oiseleur**, roi de Germanie, empereur d'Allemagne de 919 à 936 ; — **HENRI II**, duc de Bavière en 995, empereur d'Allemagne de 1002 à 1024 ; — **HENRI III**, empereur d'Allemagne de 1039 à 1056 ; — **HENRI IV**, fils du précédent, empereur de 1056 à 1105. Il soutint une lutte terrible contre le pape Grégoire VII pour la question des investitures, et dut venir s'humilier à Canossa (1077). Il favorisa le développement de la bourgeoisie des villes ; — **HENRI V**, fils du précédent, empereur de 1105 à 1125 ; — **HENRI VI**, dit **le Cruel**, fils et successeur de Barberousse, empereur de 1190 à 1197 ; — **HENRI VII**, duc de Luxembourg, empereur de 1308 à 1313.

HENRI I^{er}, fils de Robert II, et de Constance, roi de France de 1031 à 1060. Il se vit disputer la couronne par son frère cadet Robert, qu'il vainquit grâce au secours de Robert le Diable, duc de Normandie. Il pardonna à son frère et lui céda le duché de Bourgogne, fondant ainsi la première maison des ducs de Bourgogne. Sous le règne de Henri I^{er}, la famine et les guerres civiles désolèrent la France. Pour mettre fin à ces dernières, l'Eglise promulgua la loi dite *Trêve de Dieu*. Il épousa, vers 1051, Anne ou Agnès, fille de Jaroslav, duc de Russie.

HENRI II, fils de François I^{er} et de Claude de France, né à Saint-Germain-en-Laye en 1519, roi de France de 1547 à 1559. Henri II, fidèle à la politique de son père, continua la lutte contre Charles-Quint. S'unissant aux protestants, il s'empara facilement



Henri II.

des trois évêchés : Metz, Toul et Verdun (1552), et ce fut en vain que l'empereur envoya cent mille hommes pour reprendre Metz ; François de Guise força le duc d'Albe à lever le siège. Après l'abdication de Charles-Quint, son fils Philippe II, roi d'Espagne, allié aux Anglais, continua la guerre et prit Saint-Quentin ; mais Henri rappela d'Italie le duc de Guise, qui surprit Calais et en chassa les Anglais (1558). Philippe consentit alors sagement à signer la paix de Cateau-Cambresis, qui nous laissa définitivement les trois évêchés et Calais. Henri II mourut l'année suivante d'un coup de lance dans l'œil, en jouant dans un tournoi contre Montgomery, Protecteur des lettres et des arts, comme on père, il eut le tort de favoriser l'influence croissante des Guises, et son administration financière fut déplorable. Il avait épousé Catherine de Médicis, en 1533. — Son tombeau, un des chefs-d'œuvre de l'art de la Renaissance, se trouve dans la basilique de Saint-Denis.

HENRI III, fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né à Fontainebleau en 1551, roi de France de 1574 à 1589. Il venait d'être élu roi de Pologne lorsque la mort de son frère Charles IX le rappela en France. Ce prince, plein de vices et de passions mesquines, s'entoura de favoris qui l'hi-toire a flétris du nom de *mignons*. Il fut des rois les plus incapables et d'ailleurs, les moins obéis qu'il eut en France. En 1575, il épousa Louise, fille du comte de Vaudemont, de la maison de Lorraine. — Les catholiques formèrent entre eux, dès 1576, une association nommée la sainte Ligue. Sous prétexte de défendre la religion, ils reconquirent l'autorité du roi, qui, aux états de Blois, crut faire un coup de maître en se déclarant le chef de la Ligue ; il le ne le fut que de nom. Le vrai chef fut Henri de Guise, qui fit excommunier Henri de Navarre comme chef des hérétiques, et organisa le conseil des *Seize*. Le Béarnais, se voyant exclu du trône, commença la guerre des



Henri III.

trois Henri et battit Joyeuse à Coutras. Les *Seize* appelèrent alors dans Paris Henri de Guise, qui y vint, malgré la défense du roi. Le peuple de Paris, « qui avait fait la Saint-Barthélemy contre les protestants, fit la *journee des Barricades* contre la royauté ». Henri III eût été détroné ce jour-là, si le duc de Guise eût montré plus de décision. Il réussit à s'enfuir de Paris à Chartres. Là il nomma Guise généralissime des armées du royaume, et convoqua les états généraux à Blois, mais il fit assassiner son adversaire, qui se voyait déjà maître du trône ; le cardinal, frère du duc de Guise, eut le même sort le lendemain. En présence du soulèvement des villes, Henri III appela à son secours le roi de Navarre, se reconcilia avec lui pour venir assiéger Paris, et le reconnut pour son successeur avant de mourir, assassiné par un moine, fanatique ligueur, Jacques Clément.

Henri III et sa cour, drame historique en cinq actes et en prose, par Alexandre Dumas père (1829).

Henri (guerre des trois), troubles de la Ligue ; ainsi nommée parce que **Henri III** était à la tête des royalistes, **Henri de Navarre** (plus tard Henri IV) à la tête des huguenots, et **Henri de Guise** à la tête de la Ligue.

HENRI IV, fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, né au château de Pau en 1553, roi de France de 1589 à 1610. Il avait épousé, en 1572, Marguerite de Valois et échappé à grand-peine, au lendemain de son mariage, à la Saint-Barthélemy. Les catholiques refusèrent d'abord de le reconnaître, mais il réussit, grâce à son habileté patiente, son énergie, sa persévérance, à conquérir tout son



Henri IV.

royaume. Allié en 1589 à Henri III, vainqueur de Mayenne à Arques et à Ivry, il vint assiéger Paris ; mais les Espagnols joints aux ligueurs l'obligèrent à lever le siège. Il alla guerroyer dans les provinces, pendant que les *Seize* dominaient dans la capitale et se perdaient par leurs excès. Mayenne, espérant obtenir la couronne pour lui, se décida enfin à convoquer les états à Paris ; mais le jeune duc de Guise et le roi d'Espagne la voulaient aussi pour eux-mêmes. Dans ces conjonctures, les états déclarèrent que la couronne ne pouvait être transférée en des mains étrangères. Ce fut alors que Henri crut pouvoir embrasser la religion de la majorité des Français, et abjura le protestantisme (1593) ; il entra dans Paris l'année suivante. En 1598, il conclut le traité de Vervins avec l'Espagne et promulgua l'édit de Nantes. Peu à peu, il rétablit l'autorité royale sur les provinces, où dominaient encore les grands, et il n'hésita pas à faire exécuter un de leurs chefs, le duc de Biron, qui avait conspiré. — La France pacifiée, il résolut de réparer les maux de quarante ans de guerre civile, de rendre au peuple sa prospérité passée. Il voulut que tout paysan pût « mettre, chaque dimanche, la poule au pot ». Il fut aidé avec dévouement par Sully dans la réforme des abus financiers, et, sur les conseils d'Olivier de Serres, il encouragea l'agriculture. Sérieusement occupé d'assurer la grandeur de la France, Henri IV songea à utiliser ses ressources pour abaisser, avec l'appui des protestants d'Allemagne, la maison d'Autriche. Vainqueur, il aurait établi en Europe un conseil suprême où le droit eût primé la force. Tout était prêt pour l'exécution de ce grand dessein, lor qu'il fut assassiné par un fanatique, nommé Ravaillac. Il avait épousé, après son divorce d'avec Marguerite de Valois, Marie de Médicis, qui lui succéda, comme régente, pendant la minorité de Louis XIII.

Henri IV jouant avec ses enfants, tableau d'Ingres (1824) : Henri IV joue, devant Marie de Médicis, avec ses enfants ; il est à quatre pattes, et en porte un sur son dos. L'ambassadeur d'Espagne entre et paraît surpris : « Avez-vous des enfants, Monsieur l'ambassadeur ? — Oui, sire. — En ce cas, je puis achever le tour de la chambre. »

HENRI V, nom que l'on donne au comte de Chambord, bien qu'il n'ait jamais régné. V. CHAMBORD.

HENRI 1^{er}, dit **Beauclerc**, né en 1068, fils de Guillaume le Conquérant, roi d'Angleterre de 1100 à 1135 ; — **HENRI II**, né en 1133, roi d'Angleterre de 1154 à 1189, auteur du meurtre de Thomas Becket ; — **HENRI III**, né en 1207, roi d'Angleterre de 1216 à 1272 ; — **HENRI IV**, né en 1367, roi d'Angleterre de 1399 à 1413 ; — **HENRI V**, né en 1387, roi d'Angleterre de 1413 à 1422, Prince énergique et habile, il vainquit les Français à Azincourt et se fit reconnaître comme régent et héritier de la couronne de France ; — **HENRI VI**, fils du précédent, né en 1421, roi de 1422 à 1471. Ses armées luttèrent en vain pour conserver les conquêtes de Henri V en France ; elles durent évacuer le continent, et du mécontentement de toute la nation anglaise à ce sujet sortit la *guerre des Deux-Roses* ; — **HENRI VII**, né en 1457, roi d'Angleterre de 1485 à 1509, le premier de la dynastie des Tudors. Il mit fin, dans la bataille décisive de Bosworth, à la guerre des Deux-Roses, et grâce à son énergie sombre et soupçonneuse restaura l'autorité royale en Angleterre ; — **HENRI VIII**, fils du précédent, né en 1491, roi d'Angleterre de 1509 à 1547. Il gagna la bataille de Guinegate sur les Français (1543), se prononça pour Charles-Quint contre François 1^{er}, rompit avec l'Eglise catholique et fonda l'*anglicanisme*. Instruit, aimant les arts, mais cruel et débauché, il épousa successivement six femmes : Catherine d'Aragon, Anne de Boleyn, Jane Seymour, Anne de Clèves, Catherine Howard, Catherine Parr, et en fit périr deux sur l'échafaud : Anne de Boleyn et Catherine Howard.



Henri VIII.

Henri IV, drame de Shakespeare (1597), une de ses œuvres les plus puissantes ; — **Henri V**, drame du même (1599) ; — **Henri VI**, drame du même (1590-1592) ; — **Henri VIII**, drame du même, joué vers 1613.

Henri VIII, opéra en quatre actes et six tableaux, poème d'Armand Silvestre et Léonce Detryot, musique de Saint-Saëns (1883).

HENRI 1^{er}, roi de Castille de 1214 à 1217 ; — **Henri II le Magnifique**, comte de Transtamare, roi de Castille de 1368 à 1379 ; il se maintint sur le trône grâce à Charles V et à Du Guesclin, qui l'aiderent à triompher de son frère et rival, Pierre le Cruel ; — **HENRI III**, roi de Castille de 1390 à 1406 ; — **HENRI IV**, roi de Castille, de 1454 à 1474.

Henri (le Jeune), opéra-comique en deux actes de Méhul (1797) ; l'ouverture de cet opéra est une belle symphonie de chasse universellement connue.

HENRI le Lion, duc de Saxe et de Bavière, né à Ravensburg, célèbre par ses luttes contre Frédéric Barberousse et contre Henri VI (1129-1195).

HENRI le Navigateur, fils de Jean 1^{er} de Portugal, né à Porto. C'est lui qui fut l'instigateur des voyages de découvertes dont s'honorèrent ses compatriotes (1394-1460).

Henriade (la), poème épique sur la Ligue et sur Henri IV ; œuvre froide, mais bien versifiée, par Voltaire (1723). C'est la seule épopée remarquable que présente la littérature française moderne.

HENRICHEMONY (*an. mon.*) ch.-l. de c. (Cher), sur. de Sancerre ; 2.875 h. Ch. de f. Orl.

HENRIETTE-ANNE-ÉGLISSE-TERRE, fille de Henriette de France et de Charles 1^{er} d'Angleterre, femme de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV. Elle négocia avec son frère Charles II le traité de Douvres. Son oraison funèbre est un des chefs-d'œuvre de Bossuet, qui a tiré de merveilleux effets de la mort prématurée de la princesse (1644-1670).

HENRIETTE-MARIE DE FRANCE, fille de Henri IV et de Marie de Médicis, femme de Char-

les 1^{er}, roi d'Angleterre (1605-1609). Bossuet prononça son oraison funèbre.

HENRIQUEL-DUPONT (hé-lu-pon) (Louis-Pierre), graveur français, né et mort à Paris (1797-1892).

HEPHAÏSTOS (fa-is-toss), dieu grec du feu et du métal, le *Vulcain* des Latins.

HÉPHÉSTION ou **EPHESTION**, favori d'Alexandre le Grand ; m. en 324 av. J.-C.

Heptaméron ou *Nouvelles de la reine de Navarre* (Marguerite de Valois), contes imités de Boccace et écrits avec facilité. (1559).

Heptamoude, nom donné par les Grecs à la moyenne Égypte, qui était divisée en sept nomes ou circonscriptions administratives.

Heptarchie anglo-saxonne, nom donné aux sept royaumes de Kent, Sussex, Wessex, Essex, Northumberland, Est-Anglie et Mercie ; fondée au ve et au vi^e siècle dans la Grande-Bretagne. Les sept royaumes, qui s'épuisèrent en luttes continuelles, furent réunis en un seul (Angleterre) sous Egbert (827).

HÉRA, déesse grecque, épouse de Jupiter, déesse du mariage, la *Juno* des Latins.

HÉRACLÉE, ville ancienne de l'Asie Mineure (Bithynie) ; anj. *Brehtl*. (Hab. *Héracléens*.)

HÉRACLÉE, v. ancienne de l'Italie (Lucanie), où Pyrrhus vainquit les Romains en 280 av. J.-C.

HÉRACLÈS, V. **HERCULE**.

HÉRACLIDE du Pont, philosophe grec, disciple de Platon et d'Aristote (iv^e s. av. J.-C.).

HÉRACLIDES, dynasties grecques du Péloponèse, de Corinthe, de Lydie et de Macédoine, qui prétendaient descendre d'Hercule ou Héraclès. Les Héraclides du Péloponèse sont les plus célèbres ; unis aux Doriens, ils chassèrent les Achéens du sud de la Grèce.

HÉRACLITE, philosophe grec de l'école ionienne, né à Ephèse. Le feu était pour lui l'élément primitif de la matière soumise à un perpétuel changement (576-480 av. J.-C.).

HÉRACLIS 1^{er} (uss), empereur d'Orient de 610 à 641 ; — **HÉRACLIS II**, fils du précédent. Il régna après lui pendant trois mois et demi.

Héraclius, tragédie en cinq actes et en vers, de P. Corneille (1647). Œuvre souvent confuse et obscure, où éteintement pourtant quelques beautés.

HÉRAT [ra] ou **HÉRAT**, v. forte de l'Afghanistan, dans le Khorasan oriental, sur le Hérir-Roud ; 20.000 h.

HÉRAULT [ra], fl. côtier de France. Il descend du massif de l'Aigoual, arrose Pézenas et Agde, et se jette dans la Méditerranée ; cours 160 kil.

HÉRAULT, département formé d'une partie du Languedoc ; préf. *Montpellier* ; s.-pref. : *Béziers*, *Lo-*



dève, *Saint-Pons*, 4 arr., 36 cant., 344 comm., 488.215 h. 16^e région militaire; cours d'appel et évêché à Montpellier. Ce département doit son nom au fleuve côtier qui l'arrose.

HÉRAULT DE SÈCHELLES (Marie-Jean), président de la Convention, né à Paris; m. sur l'échafaud avec les dantonistes (1793-1794).

HÉRAULT [hè], ch.-l. de c. (Loir-et-Cher), arr. de Blois, près de la Clisse; 685 h.

HERBELOT [lo] **DE MOLAINVILLE** (Barthélemy d'), orientaliste français, né à Paris (1620-1695), écrit la *Bibliothèque orientale*.

HERBIERS [bi-è] (Les), ch.-l. de c. (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon, sur la Grande-Maine; 3.830 h.

HERBIGNAC [gnak], ch.-l. de c. (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire, près de la Grande-Brière; 3.340 h.

HERCULANUM [nom], v. de l'Italie ancienne (Campanie), ensevelie sous les cendres du Vésuve l'an 79 et mise à jour depuis 1719.

Herculanum, opéra en quatre actes, paroles de Méry et Hadot, musique de Félicien David (1859); la partition contient des pages remarquables.

HERCULE, le plus célèbre des héros de la mythologie grecque, fils de Jupiter et d'Alcmène. Irrité contre lui, envoya deux serpents pour le dévorer dans son berceau; l'enfant, déjà robuste, les étouffa entre ses bras. Devenu grand, il se distingua par sa taille et sa force extraordinaires et excécuta, contrairement par son frère Eurysthée, les douze œuvres périlleuses suivantes, connues sous le nom des *Douze travaux d'Hercule*: 1^o il étouffa le lion de Némée; 2^o il tua l'Hydre de Lerne; 3^o il prit vivant le sanglier d'Ermanthe; 4^o il atteignit à la course la biche aux pieds d'airain; 5^o il tua à coups de flèches les oiseaux du lac Stymphale; 6^o il dompta le taureau de l'île de Crète envoyé par Neptune contre Minos; 7^o il tua Diomède, roi de Thrace, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine; 8^o il vainquit les Amazones; 9^o il nettoya les écuries d'Augias en y faisant passer le fleuve Alphée; 10^o il combattit et tua Géryon, auquel il enleva ses troupeaux; 11^o il enleva les pommes d'or du jardin des Hespérides; 12^o enfin, il délivra Thésée des Enfers. Outre ces douze travaux, il accomplit une foule d'autres exploits et eut les aventures les plus diverses. Il étouffa dans ses bras le géant Antée, fils de la Terre, extermina le brigand Cacus, délivra Hésione du monstre qui allait la dévorer, sépara les montagnes de Calpé et d'Abyla (appelées depuis les *Colonnes d'Hercule*), della Prométhée enchaîné sur le Caucase, remporta une victoire sur le fleuve Achéloüs, et enfin tua le centaure Nessus, qui voulait enlever sa femme Déjanire. Cette dernière victoire fut cause de sa mort. Avant d'expirer, le centaure avait remis à Déjanire sa tunique teinte d'un sang empoisonné, en lui disant que ce serait pour elle un talisman de fi éternité. Déjanire, se voyant délaissée pour la jeune Iole, envoya au héros le présent fatal. Mais Hercule ne se fut pas plus tôt revêtu de cette robe qu'il se sentit dévoré par d'atroces souffrances et se brûla sur le mont Oëta, laissant à Philoctète, l'ami et le compagnon de toute sa vie, son arc et ses flèches, qui, ayant été trempés dans le sang de l'Hydre de Lerne, faisaient des blessures incurables.

Hercule furieux, tragédie d'Euripide, où l'unité d'action fait défaut (vers 420 av. J.-C.); — Tragédie latine de Sénèque, œuvre de rhéteur (1^{er} s. ap. J.-C.).

Hercule sur l'Oëta, tragédie de Sénèque, exercice de rhéteur (1^{er} s. ap. J.-C.).

Hercule Farnèse (F.), statue antique, par Glycon d'Athènes, figure imposante, personnification de la douceur et de la modération unies à la force (musée des Etudes, Naples).

Hercule flant aux pieds d'Omphale, tableau du Dominiquin (musée de Munich).

Hercule, constellation de l'hémisphère boréal.

HERCYNIE (forêt), immense forêt qui couvrait l'ancienne Germanie, des monts Hercyniens (aujourd'hui *Erzgebirge*) au Rhin et à l'Ardenne.

HERDER (der) (Jean Gottfried de), écrivain et philosophe allemand, né à Mohrungen, auteur d'une célèbre *Philosophie de l'histoire de l'humanité* (1744-1803).

HEREDIA (José-Maria de), poète français, né à La Fortuna (Cuba); membre de l'Académie française, auteur des *Trophées*, sonnets et poèmes d'une forme éclatante et impeccable (1842-1905).

HEREFORD [ford], v. d'Angleterre, ch.-l. du comté de son nom, sur la Wye; 22.600 h. Le comté a 114.200 h.

HERENNUS (russ) (Caius Pontius), général samnite, qui vainquit les Romains dans le défilé de Caudium (321 av. J.-C.) et les fit passer sous le joug. V. *Fourches Caudines*.

HERFORD [ford], v. d'Allemagne (Prusse, Westphalie), sur la Werra; 34.800 h.

HERICART DE THURY [kar] (François), minéralogiste et agronome français, né à Paris (1776-1854).

HERICOURT [hour], ch.-l. de c. (Haute-Saône), arr. de Lure, sur la Laigne; 6.050 h. Ch. de f. P.-L.-M. Victoire des Suisses sur Charles le Téméraire (1474); bataille entre les Français et les Prussiens (15. 16 et 17 janv. 1871).

HERIMONCOURT, ch.-l. de c. (Doubs), arr. de Montbéliard; 3.380 h. Horlogerie.

HERI-ROUD, fleuve d'Afghanistan, qui arrose Herat; 800 kil.

HERISAC, v. de Suisse (Appenzell), sur la Sitter; 15.000 h. Industrie active.

HERISSON, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Montluçon, au-dessus de l'Amance, affl. du Cher; 3.355 h.

HERISTAL, v. de Belgique (prov. de Liège), sur la Meuse, qui servit autrefois de résidence à Pépin, maire d'Austrasie; 23.040 h.

HERMANDAD (dad) ou **SAINTE-ARMANDAD**, association formée en Espagne vers la fin du x^{ve} siècle contre les voleurs et les malfaiteurs, avec une milice pour exécuter ses ordres.

HERMANN, V. ARMINIUS.

Hermann et Dorothee, poème d'inspiration idyllique, par Goethe (1797).

HERMANNSTADT ou **SIBIU** ou **NAGYSZEBEN**, v. de Roumanie, ch.-l. de la Transylvanie, sur le Sibiu; 33.500 h.

HERMANT (Abel), romancier et auteur dramatique français, né à Paris en 1802; écrivain subtil et spirituel.

HERMAS (saint), un des premiers Pères apostoliques (1^{er} s.), auteur du *Pasteur*.

HERMEAULT [mè] (L.), ch.-l. de c. (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte, sur la Longève; 860 h.

HERMENGARDE ou **ERMENGARDE**, femme de Louis le Débonnaire; m. en 815.

HERMET (man), ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand, près du Sioullet; 410 h.

HERMES [mèss], nom grec de Mercure.

HERMES TRISMÉGISTE (trois fois grand), nom que les Grecs donnaient au dieu égyptien Thoth.

Hermite, personnage de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse, un des plus gracieux types de femmes créés par le poète.

HERMIONE, v. de la Grèce ancienne, dans le Péloponèse, aujourd'hui *Kastri*.

HERMIONE, fille de Ménédas et d'Hécène, femme de Pyrrhus, puis d'Oreste. Elle figuré dans la tragédie *Andromaque*, de Racine.

HERMITE (Charles), mathématicien français, membre de l'Académie des sciences, né à Dieuze (1829-1901).

HERMOCRATE, général syracusain du v^e siècle. Il défendit, en 415, sa patrie contre les Athéniens.

HERMOGENE, rhéteur grec, né à Tarse (1^{er} siècle de notre ère).



J.-M. de Heredia.



Hercule.

HERMON ou **GRAND-HERMON**, chaîne de montagnes de la Judée, qui prolonge la chaîne de l'Anti-Liban (2.270 m.).

HERMOPOLIS [*his*] ou **SYRA**, v. de Grèce (île de Syra), ch.-l. des Cyclades; 18.000 h. Port très actif.

HERMOPOLIS, nom de deux villes de l'ancienne Égypte, où Hermès était particulièrement révéré.

HERMOSILLO, v. du Mexique, Etat de Sonora; 14.500 h.

HERMUNDURES, peuple de l'Allemagne ancienne, qui habitait la Thuringe.

Hernani, drame de Victor Hugo, le chef-d'œuvre tragique de ce poète. La première représentation, au Théâtre-Français (25 fév. 1830), fut signalée par une véritable lutte, au parterre, entre les classiques et les romantiques. V. **ERNANI**.

HERNE, v. d'Allemagne (Prusse); 64.000 h. Houille.

HERNIQUES, peuple du Latium, soumis par les Romains (486 av. J.-C.).

HERO. V. **LÉANDRE**.

Héro et Léandre, poème grec, attribué au grammairien Musée; œuvre gracieuse écrite avec pureté, sans quelque affectation (v^e ou vi^e s.).

HERODE le Grand, roi de Judée de l'an 39 à l'an 4 av. J.-C.; c'est celui auquel est attribué le massacre des Innocents; — **HERODE ANTI-PAS**, fils du précédent, tétrarque de Galilée, il jugea Jésus-Christ qui lui avait été envoyé par Pilate, et fit mourir saint Jean-Baptiste; il régna de 4 av. J.-C. à 39 ap. J.-C.; — **HERODE AGRIPPA I^{er}**, petit-fils d'Herode le Grand, père de Bérénice, roi de 37 à 44 ap. J.-C.; — **HERODE AGRIPPA II**, roi de Judée de 52 à 68 ap. J.-C.; il assista, du côté des Romains, à la prise de Jérusalem par Titus (70).

HERODIADÉ, femme d'Herode Antipas. Elle fit demander la tête de saint Jean-Baptiste par sa fille Salomé.

Herodiade, opéra en trois actes et cinq tableaux, paroles de Paul Milliet et Henri Gréumont, musique de Massenet, une des œuvres les plus émouvantes du musicien (1881).

HERODIEN [*di-in*], historien grec (170-240); il a écrit, dans un style sobre et élégant, l'histoire des empereurs romains, de Marc-Aurèle à Gordien.

HERODIEN, grammairien d'Alexandrie (ii^e s. ap. J.-C.).

HERODOTE, historien grec, né à Halicarnasse, surnommé le Père de l'histoire. Ses écrits, d'une information très sûre (il avait beaucoup voyagé) et rapporte, sans y croire d'ailleurs, une grande partie des légendes des peuples qu'il avait visités, forment un des monuments les plus précieux et les mieux conçus de l'antiquité (vers 484-vers 425 av. J.-C.).

Herodes (*les*), élégies du poète latin Ovide, plus spirituelles que réellement touchantes.

HEROLD (Louis-Joseph-Ferdinand), compositeur français, né à Paris, musicien original, au style souple, aisé, gracieux, souvent pathétique, et auteur des opéras-comiques: *le Muletier*, *Marie*, *Zampa*, *le Pré-aux-Clercs*, etc. (1791-1833).

HERON, dit *Héron l'ancien*, savant mathématicien et physicien d'Alexandrie (ii^e s. ap. J.-C.).

HERON DE VILLE-FOSSE (Antoine), érudit et archéologue français, né à Paris (1845-1919).

Héros et le Culte des héros (*les*), ouvrage fameux de Th. Carlyle; livre fort curieux, mais paradoxal, où l'auteur a exagéré la part qui revient aux individus de génie dans l'évolution de l'humanité (1840).

HERRADE DE LANSBERG, abbesse de Truttenhausen, savante du xii^e siècle; m. en 1195.

HERRERA (Fernando de), poète lyrique espagnol, né et mort à Séville (1534-1597).

HERRERA Y TORDESILLAS (Antonio de), un des meilleurs historiens espagnols (1539-1625).

HERRERA le Vieux, peintre espagnol, né à Séville, auteur de tableaux d'un réalisme très puissant et d'un chaud coloris (1576-1636); — Son fils, **HERRERA le Jeune**, né à Séville, fut aussi un des peintres les plus distingués de son temps (1612-1683).

HERSCHEL [*chèl*] (Frédéric-Guillaume), célèbre astronome, né à Hanovre. Il découvrit la planète Uranus et ses satellites, puis les satellites de Saturne. Il est le créateur de l'astronomie stellaire (1738-1822); — Sa sœur, **CAROLINE-LUCRÈCE** (1730-1818), et son fils, **JEAN-FRÉDÉRIC-WILLIAM**, né à Slough (1792-1871), furent aussi des astronomes distingués.

HERSENT [*sanz*] (Louis), peintre français, né à Paris (1777-1830).

HERSIN-COUPIGNY, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Béthune; 7.310 h.

HERTFORD [*ford*], comté d'Angleterre; 312.000 h. Ch.-l. *Hertford*, sur le Léa; 10.000 h.

HERTZ (Henri-Rodolphe), physicien allemand (1837-1894); il a étudié les ondes électriques.

HERULÉS, peuple germanique qui, sous la conduite d'Odacore, détruisit l'empire d'Occident en 476.

HERVE (Florimond Roxelé, dit), compositeur français, né à Houdain (Pas-de-Calais). Il a composé d'amusantes et fantaisistes opérettes: *l'Œil crevé*, *Chilpéric*, *le Petit Faust*, etc. (1825-1876).

HERVIEU (Paul), romancier et auteur dramatique français, né à Neuilly-sur-Seine. Talent rigoureux et net; auteur de *l'Armature*, *les Tenailles*, *la Loi de l'homme*, *l'Enigme*, *le Océan*, etc. (1857-1915).

HERVEGH (Georges), poète allemand, né à Suttgart, adversaire de la Prusse (1811-1876).

HERZÉGOVINE, contrée montagnarde de l'Europe orientale. A la Yougoslavie; 267.000 h. (*Herzégoviniens* ou *Herzégovins*). V. *pr. Mostar*.

HERZEN [*tsén*] (Alexandre), littérateur et révolutionnaire ru.-se, né à Moscou (1812-1870).

HESDIN [*é-din*], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Montreuil, sur la Canche; 2.340 h. (*Hesdinois*). Filatures. Ch. de f. N. Patrie de l'abbé Prevost.

HÉSIODE, poète grec du ix^e ou du viii^e siècle av. J.-C., né à Ascra (Boétie), auteur de poésies à caractère religieux, didactique et moral: *les Travaux et les Jours*, *la Théogonie*, etc.; ce dernier ouvrage, dû peut-être à quelques-uns de ses disciples.

HÉSIONE, fille de Laomédon, roi de Troie, délivrée par Héraclès d'un monstre qui allait la dévorer.

HÉSÉRIDES, filles d'Atlas, au nombre de trois. Elles possédaient un jardin dont les arbres produisaient des pommes d'or. Ces fruits précieux avaient été placés sous la garde d'un dragon à cent têtes. Héraclès se transporta dans ce jardin merveilleux, tua le dragon et s'empara des pommes d'or, accomplissant ainsi le onzième de ses travaux.

HÉSÉRIDES, îles de l'Atlantique, dont les anciens racontaient des merveilles; c'étaient probablement les Canaries actuelles.

HÉSÉRIE, nom que les anciens Grecs donnaient à l'Italie et que les Romains donnaient à l'Espagne ou Espagne. V. **HISPANIE**.

HESSE, nom de trois Etats de l'anc. Confédération germanique: l'électorat de Hesse-Cassel et le landgraviat de Hesse-Hombourg, qui furent tous deux annexés à la Prusse en 1866; le grand-duché de Hesse-Darmstadt, cap. *Darmstadt*, ville principale *Mayence*, est resté une souveraineté indépendante politiquement, mais faisant partie de l'empire allemand; il s'est transformé en république en 1918. La République de Hesse, 1.291.000 h. (*Hessois*), est divisée en trois provinces: 1^o *Starkenbourg* (598.300 h.), cap. *Darmstadt*; 2^o *Hesse-Supérieure*



Herschel.



Herodote.



Herold.

322.000 h.), cap. Giessen ; 3° Hesse-Rhénane (370.500 h.) cap. Mayence.

HESSE-NASSAU, prov. de la Prusse, formée après la guerre de 1866 par la réunion du duché de Nassau et de l'électorat de Hesse-Cassel; 2.273.000 h. Cap. Cassel. Mines. sources minérales. Vins.

Hestia, divinité grecque du foyer, la Vesta des Latins.

HÉSIS, V. Esus.

HÉSYCHIUS (*hi-uss*) de Milet, philologue grec d'Alexandrie (v^e siècle).

HÉTHÉUS, V. IIÉTITES.

HETZEL (*tsèl*) (Jules), littérateur et éditeur français, né à Chartres. Il écrivit, sous le pseudonyme de P.-J. STAHL, des récits pour l'enfance, pleins d'humour et de spirituelle bonhomie (1814-1886).

HÉTHIN, ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol, sur la Faux ; 600 h.

HEUGLIN (Théodore de), voyageur allemand, né à Hirschlanden (Wurtemberg) ; il accomplit de fructueux voyages dans le N.-E. de l'Afrique (1824-1876).

HEURES, divinités grecques, filles de Jupiter et de Thémis, sylvantes des grands dieux ou de certains héros et gardiennes des portes du ciel. On en comptait trois : *Thallo, Carpo, Auxo*.

HEVE (cap de La), cap de la côte N.-E. de la France, au N. de l'estuaire de la Seine, Hautes-falaises.

HEVELIUS (*uss*) (Jean), astronome allemand, pensionné par Louis XIV (1611-1687).

Hexaméron, ouvrage élégant et pur, où saint Basile raconte et explique les six jours de la création (iv^e siècle).

HEYDEN (*ha-i-dèn*) (Jean Van der), peintre hollandais d'architecture et de paysage, né à Gorkum (1637-1712).

HEYNE (*ha-i-né*) (Christian Gottlieb), philologue et archéologue allemand, né à Chemnitz (1729- 812).

HEYRIEUX (*è-ri-èù*), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Vienne ; 1.100 h. Ch. de f. P.-L.-M. Minéral de fer.

HEYSE (*ha-i-sé*) (Paul-Louis), poète et romancier allemand, né à Berlin en 1839, m. à Munich en 1914.

HIBERNIE ou **IVERNIA** ou **IERNE**, nom que les anciens donnaient à l'Irlande.

HIDALGO, Etat du Mexique central ; 655.000 h. Ch.-l. *Pachuca*.

HIDALGO Y COSTILLA (*dom* Miguel), prêtre mexicain, chef du premier mouvement de l'indépendance, né en 1753, fusillé par les Espagnols en 1811.

HIEMPSAL, roi de Numidie, petit-fils de Masiussa, au 1^{er} siècle av. J.-C.

HIÉROCLÈS (*kless*), juge à Nicomédie, persécuteur des chrétiens sous Dioclétien.

HIÉRON, nom de deux tyrans de Syracuse, dont l'un régna de 478 à 467, l'autre de 270 à 216 av. J.-C.

Hiéron ou **les Devoirs d'un roi**, très intéressant dialogue philosophique de Xénophon, dont les interlocuteurs sont Hiéron et Simonide (iv^e siècle av. J.-C.).

HIERSAC (*aki*, ch.-l. de c. (Charente), arr. d'Angoulême, non loin de la Charente ; 555 h.

HIGHLANDS (*hi-lan'ds*) (*Hautes terres*), partie montagneuse de l'Ecosse, (lib. *Highlanders*).

HILOIRE (*i-lè-re*) (*saint*), évêque de Poitiers, Père de l'Eglise, mort en 367. Fête le 13 janvier. — Evêque d'Arles, mort dans cette ville en 449. Fête le 5 mai.

HILOIRE (*saint*), pape de 461 à 468.

HILARION (*saint*), né près de Gaza, disciple de saint Antoine, instituteur de la vie monastique en Palestine (291-372). Fête le 21 octobre.

HILDEBRAND, V. GRÉGOIRE VII.

HILDEGARDE (*sainte*), abbesse bénédictine, née près de Mayence (1098-1179).

HILDESHEIM (*dès-ha-in*), v. de Prusse (Hanovre), sur l'Innerste ; 53.500 h.

HILVERSUM, v. des Pays-Bas, Nord-Hollande ; 38.800 h.

HIMALAYA (*monts*), chaîne de montagnes de l'Asie, qui s'étend de l'E. à l'O., entre les vallées de l'Indus et du Brahmapoutra, sépare l'Hindoustan du Tibet et renferme les cimes les plus élevées du globe : Gauri-ankar (8.840 m.), Kintchinjinga (8.581 m.), etc. Elle a une longueur de 2.350 kil.

HIMÈRE v. de la Sicile ancienne, sur la côte N de l'île. Détruite par Annibal en 408 av. J.-C.

HIMILCON, général carthaginois, fils de Gison. Il se distingua en Sicile ; m. vers 390 av. J.-C.

HIMLY (Louis-Auguste), érudit français, né à Strasbourg, auteur d'une *Histoire de la formation territoriale des Etats de l'Europe centrale* (1823-1906).

HINCHAH, archevêque de Reims. Il a joué un grand rôle politique sous les successeurs de Charlemagne, dont il fut l'ami fidèle ; m. en 882.

HINDENBURG, v. industrielle d'Allemagne, Prusse, Haute-Silésie ; 66.900 h.

HINDENBURG (Paul de BENECKENDORF ET), feld-maréchal allemand, né à Posen en 1847. Il commanda pendant la Grande Guerre les armées allemandes sur le front oriental, puis fut chef d'état-major général.

HINDOU-KOUCU, V. INDOU-KOU.

HINDOUISME ou **INDOUISME**, religion la plus répandue dans l'Inde. Syn. BRAHMANISME SECTAIRE.

HINDOUSTAN, vaste péninsule triangulaire de l'Asie méridionale, bornée au N. par l'Himalaya et baignée par le golfe du Bengale, la mer d'Oman et la mer des Indes, (lib. *Hindous*.) V. INDO.

HIOGO, v. du Japon (Nippon), sur le golfe d'Osaka, à côté de Kobe ; 608.000 h. (avec Kobe).

HIPPARQUE, fils de Pisistrate. Il gouverna Athènes à partir de 527, conjointement avec son frère Hippias ; assassiné par Harmodios et Aristogiton, en 514 av. J.-C.

HIPPARQUE, le plus grand astronome de l'antiquité, né à Nicée. Il découvrit la précession des équinoxes (iv^e siècle av. J.-C.).

HIPPEAU (*pé*) (Célestin), pédagogue français, né à Niort (1803-1883).

HIPPAS, V. HIPPARQUE.

HIPPOCRATE, le plus grand médecin de l'antiquité, né dans l'île de Cos vers 450 av. J.-C. Sa renommée s'étant répandue jusque en Asie, Artaxerxès l'appela pour s'opposer aux ravages d'une épidémie qui décimait l'armée perse. Hippocrate repoussa les offres magnifiques par lesquelles on voulait le séduire et répondit au satrape chargé de cette mission que l'honneur lui défendait de secourir les ennemis de sa patrie. Comme les opinions de l'autre grand médecin de l'antiquité, Galien, sont souvent en désaccord avec celles d'Hippocrate, on a formulé ainsi cette sorte d'antagonisme :

Hippocrate dit oui, mais Galien dit non, vers qu'on cite pour marquer une opposition entre deux doctrines ou deux personnes.

Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès, tableau de Girodet, à l'Ecole de médecine de Paris (1792) ; toile savante et bien ordonnée.

HIPPOCRÈNE (*fontaine du Cheval*), fontaine qui jaillissait des flancs de l'Iléicoon (Béotie) et qui était consacrée aux Muses. Elle tirait son nom du cheval Pégase, qui l'avait fait jaillir en frappant le rocher d'un coup de pied (*Myth.*).

HIPPODAMIE, fille d'Enomao, roi de Pise, en Elide, épouse de Pelops.

HIPPOLYTE, reine des Amazones, en Scythie, vaincue par Hercule.

HIPPOLYTE, fils de Thésée, aimé de Phédre, sa belle-mère, dont il repoussa les avances. Phédre l'accusa alors d'avoir voulu attentent à son honneur, et Thésée souleva contre lui le courroux de Neptune. Un monstre marin épouvanta les chevaux du char du jeune homme, qui périt sur les rochers de la côte. Le récit de sa mort par Thémène, dans la *Phédre* de Racine :

A peine nous sortions des portes de Trézène... est souvent rappelé, quelquefois avec ironie, par les écrivains, qui font également allusion au monstre que Neptune fit sortir de la mer et qui effraya les deux chevaux attelés au char du jeune héros :

Indomptable taureau, dragon impétueux,
Sa croupe se recourbe en replis tourteux...

...Le flot qui l'apporta recule épouvanté...

...L'essieu crie et se rompt...

Hippolyte porte-couronne, tragédie d'Euripide, dont le sujet a été traité par Racine dans *Phédre* (428 av. J.-C.)



Hippocrate.

Hippolyte, la meilleure tragédie de Sénèque (1^{er} s. apr. J.-C.). Elle a fourni à Racine quelques-uns des traits de sa tragédie de *Phèdre*.

HIPPOLYTE (*saint*), évêque d'Ostie et martyr (III^e s.). Fête le 22 août.

HIPPOMÈNE, petit-fils de Neptune. Il vainquit Atalante à la course et l'épousa. V. *ATALANTE*.

HIPPONAX d'Éphèse, poète satirique grec (IV^e s. av. J.-C.); auteur de pièces très violentes et réalistes.

HIPPONE, ancienne ville de la Numidie, près de Bône. Ruines romaines, tombeau de saint Augustin.

HIRAM architecte phénicien, qui dirigea la construction du temple de Jérusalem.

HIROM, roi de Tyr, contemporain de Salomon.

HIROSHIMA [*chi*], v. du Japon (Nippon), près de la mer Intérieure; 160.000 h.

Hiroux (*Jean*), type créé par Henri Monnier, incarnation du coquin, brutal et cynique au delà de toute mesure, client ordinaire de la cour d'assises, voué d'avance à la guillotine.

HIRSINGUE [*singh*], ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. d'Altkirch, sur l'III; 1.260 h.

HURSON, ch.-l. de c. (Aisne), arr. de Vervins; sur l'Oise; 9.760 h. Ch. de f. N. et E.

HURTUS (Aulus), lieutenant de César pendant la guerre des Gaules, né vers 90 av. J.-C. On lui attribue le huitième livre des *Commentaires* de César.

HISPANIE, nom ancien de la Péninsule qui forme l'Espagne et le Portugal. V. *HESPIÈRE*.

ISSAR, v. de la Boukharie orientale (Turkestan russe); 11.000 h.

ISSARLIK, bourgade d'Asie Mineure, en Troade où l'on a cru retrouver le site de Troie.

HISTASSE. V. *HYSTASSE*.

HISTÉE, tyran de Milet, d'abord allié fidèle de Darius. Il poussa ensuite l'Ionie à la révolte, fut pris et mis en croix par ordre des satrapes Harpage et Artapherne, en 445 av. J.-C.

Histoire. L'histoire est la science des événements et des faits qui se déroulent à travers le temps.

Les monuments écrits ou figurés ne nous permettent pas de remonter jusqu'à l'origine des sociétés, les premiers hommes n'ayant pas connu l'écriture et n'ayant pu nous transmettre leur histoire. Entre la formation des sociétés et l'aurore des temps historiques, il s'écoula donc une longue période de transition, dont l'étude fait l'objet de la *science préhistorique*, laquelle n'a d'autres moyens d'investigation que les monuments, armes, tombeaux, etc., qui ont subsisté des premiers âges.

Quant à l'histoire proprement dite, elle commence à des dates variables, selon les peuples. C'est ainsi que l'histoire de la Chine, de l'Inde, de l'Assyrie sont connues à partir de plusieurs milliers d'années av. J.-C.; l'histoire de la Germanie, au contraire, est des plus obscures jusqu'à la fin du 1^{er} siècle de notre ère. Généralement, on divise l'histoire générale en quatre périodes : *antiquité, moyen âge, temps modernes, histoire contemporaine*.

L'histoire de l'antiquité ou *histoire ancienne* étudie les civilisations des plus anciens peuples connus de l'Occident : Aryens, Égyptiens, Hébreux, Chaldéens, Phéniciens, Assyriens, Mèdes, Perses, Grecs, Romains, Celtes, etc.

Le *moyen âge*, ou âge intermédiaire entre l'antiquité et les temps modernes, s'étend de 395 à 1453, c'est-à-dire depuis la mort de Théodose et la conversion du monde romain au christianisme, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. Son histoire raconte les invasions des Barbares en Occident, la chute de l'empire romain, la lutte des chrétiens contre l'islamisme, la constitution du régime féodal, les transformations sociales et politiques qui aboutissent au x^e siècle, en Europe, à la formation de grands États distincts.

La période dite des *temps modernes* commence après l'établissement des Turcs dans l'Europe orientale (1453). Elle débute par l'invention de l'imprimerie et la découverte de l'Amérique, qui ont pour résultat de changer la face du monde. Un mouvement intellectuel considérable se produit dans le sens du libre examen : il engendre la *Renaissance* et la *Réforme*. De la Renaissance naissent les chefs-d'œuvre artistiques et littéraires de la Réforme naissent les luttes fratricides des guerres de religion.

L'intolérance, autant que les rivalités dynastiques, furent la cause des luttes qui ensanglantèrent l'Europe durant les temps modernes. À la fin du xviii^e siècle, une réaction se produisit contre l'intolérance et l'absolutisme : la propagande des philosophes précipita l'avènement de la Révolution, qui inaugura un régime social nouveau, où les droits civils et politiques et la liberté des individus sont mieux respectés.

Avec la Révolution commence l'*histoire contemporaine*, qui se fait tous les jours sous nos yeux.

Histoire (*Principes de la philosophie de l'*), par Vico. Selon l'auteur, il y a un type d'évolution que les nations réalisent chacune séparément avec plus ou moins de perfection (1723).

Histoire ancienne de Rollin; narration élégante et pure, qui est une traduction presque perpétuelle des auteurs anciens (1731-1738).

Histoire Auguste, œuvre collective embrassant l'histoire des empereurs romains d'Adrien à Probus (1^{er} s.).

Histoire de l'humanité (*Philosophie de l'*), par Herder. L'histoire n'est, d'après le philosophe allemand, que l'ensemble des résultats nécessaires produits par l'exercice des facultés humaines au sein des milieux naturels (1784-1791).

Histoire des animaux, par Aristote. V. *ANIMAUX*.

Histoire d'un crime, par V. Hugo (1877), réquisitoire indigné et souvent éloquent contre le coup d'État du Deux-Décembre.

Histoire ecclésiastique, par Eusèbe; en grec. Source principale, et souvent unique, de nos connaissances sur les trois premiers siècles du christianisme (1^{er} s.).

Histoire générale, de Polybe, ouvrage en 40 livres, dont il ne reste que les 5 premiers comprenant les faits accomplis depuis les guerres puniques jusqu'à celles de Macédoine, inclusivement; composition exacte, impartiale, judicieuse, très intéressante pour les politiques et les hommes de guerre (118 s. av. J.-C.).

Histoire naturelle, ouvrage précieux de Plin l'Ancien; sorte d'encyclopédie, parfois un peu confuse, qui embrasse l'astronomie, la physique, la géographie, l'agriculture, le commerce, la médecine et les arts, aussi bien que l'histoire naturelle proprement dite (1^{er} s.).

Histoire naturelle, ouvrage de Buffon, qui plaça son auteur au premier rang des écrivains et des savants. On y admire la noblesse et l'harmonie du style, et un incomparable talent de description (1749 et années suivantes).

Histoire naturelle des animaux sans vertèbres, un des ouvrages les plus importants de l'histoire naturelle moderne, par Lamarck, où l'éminent naturaliste a posé les premiers jalons du transformisme (1815-1822).

Histoire secrète, de Procope (VI^e s. de notre ère), tableau précieux de la cour byzantine au temps de Justinien.

Histoire universelle (de 1550 à 1601), ouvrage intéressant, mais partiel, du calviniste Agrippa d'Aubigné (1615-1620).

Histoire universelle (*Discours sur l'*), par Bossuet, ouvrage composé pour l'éducation du Dauphin, qui traite successivement : 1^o de l'histoire du monde jusqu'à la fondation de l'empire de Charlemagne; 2^o de l'établissement et la permanence de la religion; 3^o de l'action omnipotente de la Providence sur les révolutions des empires. Narration élégante, style limpide et éloquent, vues souvent profondes à côté d'autres un peu étroites. C'est le premier essai d'une philosophie de l'histoire (1681).

Histoire véritable, roman satirique de Lucien; c'est une odyssée burlesque, qui tourne en ridicule les mauvais historiens, et qui a fourni à Rabelais et à Swift quelques-unes des idées originales qui nous admire dans *Gargantua* ou dans *Gulliver* (I^{er} siècle).

Histoires, par Hérodote, ouvrage dans lequel l'auteur montre par mille récits, recueillis au cours de ses voyages, l'opposition du monde oriental et de la Grèce. Suivant une légende rapportée par Lucien, Hérodote lut son œuvre aux jeux Olympiques de 456 av. J.-C.; on elle aurait excité un enthousiasme universel. Elle est encore aujourd'hui d'un immense intérêt pour la connaissance du monde ancien.

Histoires (*les*), ouvrage éloquent et profond de Tacite, divisé en 12 livres et comprenant un inter-

valle de vingt-huit ans, depuis Galba jusqu'à la mort de Domitien. C'est la suite et le dignement des *Annales* (100 ap. J.-C.). Tout y est subordonné à l'analyse psychologique et morale des événements et des hommes.

HITTITES ou **HETHÉENS** [*hè-ta-in*] ou **KHITI**, peuple de l'antiquité, qui, antérieurement à la civilisation phénicienne, fonda un puissant empire en Asie Mineure.

HITTORE (Jacques-Ignace), architecte français, né à Cologne. Il contribua à l'embellissement de Paris (1792-1867).

HOANG-RO ou **FLEUVE JAUNE**, grand fleuve de la Chine, qui sort du Tibet et se jette dans le golfe du Petchili : 2.700 kil. Vallée très peuplée.

HOBAK-TOWN [*hòr-ta-ou-in*], capit. de la Tasmanie (Commonwealth d'Australie), sur la côte S.-E. : 40.000 h. Port très actif, sur l'estuaire du Derwent.

HOBBEMA (Meindert), un des plus grands paysagistes hollandais, né à Amsterdam (1638-1709).

HOBBS (Thomas), philosophe anglais, né à Malmsbury. Auteur du *Leviathan*, ouvrage bizarre, mais puissant, où il se déclarait en philosophie pour le matérialisme, en morale pour l'égoïsme, en politique pour le despotisme (1588-1679).

HOCHE (Lazare), général français, né à Versailles. Sous-officier de l'armée royale, il devint, sous la Révolution, général de brigade, et fut nommé commandant de l'armée de la Moselle, reprit les lignes de Wissembourg et débloqua Landau. Un moment emprisonné sous la Terreur comme suspect, il fut ensuite chargé de pacifier la Vendée, et enfin mis à la tête de l'expédition tentée contre l'Irlande. Il mourut la même année, à l'âge de vingt-neuf ans (1768-1797). Beau soldat, véritable homme de guerre, chef inflexible, mais plein de sollicitude pour ses subordonnés, profondément républicain, il reste un des figures les plus grandes et les plus pures de la Révolution.

HOCHELDEN [*hòk-dèn*], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Strasbourg-Campagne, sur la Zorn : 2.440 h.

HOCHEMIRCH, village de Saxe (834 h.), où le maréchal Daun vainquit Frédéric II (1758).

HÖCHSTEDT ou **HÖCHSTEDT** [*stèf*], v. d'Allemagne (Bavière), sur le Danube ; 2.200 h. Villars y battit les Autrichiens en 1703 ; le prince Eugène et Marlborough y défirent les Français en 1704 ; Moreau y vainquit les Autrichiens en 1800.

HOCQUINCOURT [*ò-kìn-kòur*] (Charles d'), maréchal de France, né en Picardie ; il gagna sur Turenne, en 1650, la bataille de Rethel (1699-1658).

HÖBMEZÓ-VASARHELY, v. de Hongrie, comitat de Csongrad, près de la Theiss ; 60.000 h.

HÖFER ou **HÖFER** (Ferdinand), chimiste et écrivain français, d'origine allemande, né à Döschnitz (Thuringe) (1811-1878).

HOF ou **STADT-ZUM-HOF**, v. de Bavière, sur la Saale ; 39.700 h.

HÖFER [*fèr*] André], aubergiste tyrolien, chef de l'insurrection de 1809. Né à Saint-Léonard en 1767 ; fusillé à Mantoue, par ordre de Napoléon, en 1810.

HOFFMANN (Frédéric), médecin allemand, fondateur de la théorie organiste, né à Halle (1660-1742).

HOFFMANN (François-Benoît), auteur dramatique et critique français, né à Nancy (1760-1828).

HOFFMANN (Ernest-Théodore-Amédée), romancier et musicien allemand, né à Königsberg. Don d'une imagination excentrique en même temps que d'une grande finesse d'observation, il écrivit les *Contes fantastiques* (1776-1822).

HOGARTH (William), célèbre graveur et peintre de mœurs anglais, créateur de la caricature morale, né à Londres (1697-1764).

HOGGAR, pays montagneux du Sahara, habité par les Touareg. V. princip. : *Idelès*.

HOGUE (*la*) ou **LA HOGUE**, rade au N.-E. du détroit de la Manche, près de laquelle Tourville, combattant sur l'ordre exprès du roi malgré l'infériorité de ses cadres (44 vaisseaux contre 100), perdit glorieusement un combat contre les flottes combinées de l'Angleterre et de la Hollande (1692). On la confond quelquefois à tort avec le cap de La Hague.

HOHENLINDEN [*hò-èn-lìn-dèn*], village de Bavière, à la source de l'Isen, aff. de l'Inn ; 970 h. Moreau y battit l'archiduc Jean d'Autriche, le 3 décembre 1800.

HOHENLOHE [*hò-èn-to-é*] (Charles, prince), statthalter d'Alsace-Lorraine, puis chancelier de l'empire allemand, né à Rotenburg en 1819.

HOHENMAUTH [*hò-èn*] ou **MYTO-VYSOKÉ**, ville de Tchécoslovaquie sur la Lauterha ; 10.500 h.

HOHENSTAUFEN [*stà-ou-fèn*], famille impériale d'Allemagne, originaire du Wurtemberg, dont les membres ont occupé le trône de 1188 à 1250.

HOHENZOLLEHN [*hò-èn-zò-lèrn*], principauté allemande, sur le Danube, berceau de la dynastie qui porta la couronne royale ou impériale de 1700 à 1918 ; ch.-l. *Sigmaringen* ; cédée en 1849 à la Prusse, dont elle forme aujourd'hui un district ; 70.700 h.

HOJEDA (Alonso de), navigateur et conquistador espagnol, né à Cuenca (1470-1515).

HOKUSAI [*kòu*], dessinateur et graveur japonais. Il a excellé dans tous les genres, et son œuvre est pleine de vie et d'humour (1760-1849).

HOLBACH [*bak*] (Paul-Henri, baron d'), philosophe matérialiste et athée, né à Hildesheim (1732-1789).

HOLBEIN [*ò-èn*] (Hans), peintre, né à Augsbourg en 1490. Il passa presque toute sa vie en Angleterre, où il mourut en 1543 ; portraitiste de grande valeur, auteur de la *Danse macabre* peinte à fresque sur les murs d'un des cimetières de Bâle, d'une vérité et d'un réalisme saisissants.

HOLBERG [*bèrh*] (baron Louis de), auteur dramatique et poète danois, né à Bergen, surnommé le *Plaute du Danemark* (1684-1754).

HOLLAND (Henri Fox, lord), homme d'Etat anglais, père du célèbre orateur Fox (1705-1774).

HOLLANDE ou **NEDERLAND**. V. PAYS-BAS.

Hollande (*Gazette* de), journaux et libelles que les réfugiés protestants imprimaient en Hollande contre Louis XIV.

HOLLANDE-MÉRIDIONALE, prov. du royaume des Pays-Bas ; 1.670.000 h. Ch.-l. *La Haye*.

HOLLANDE-SEPTENTRIONALE, prov. du royaume des Pays-Bas ; 1.290.000 h. Ch.-l. *Haarlem*.

HOLMES (Oliver-Wendell), médecin et littérateur américain, né à Cambridge (Massachusetts) (1809-1894).

HOLMES (mess) (Augusta), compositeur français, née à Paris, auteur de symphonies et de mélodies, etc., et d'un opéra : *la Montagne noire* (1847-1903).

HOLOPHERNE, général de Nabuchodonosor, tué durant son sommeil par Judith, aux portes de Bétulie (*Bible*).

HOLSTEIN [*stà-in*] (*duché de*), ancien Etat de la Confédération germanique, annexé en 1864 à la Prusse, en même temps que le Slesvig ; 600.000 h. (*Holsteinois*). Capit. *Glukstad*.

HOLYHEAD [*hèd*], v. et port très actif d'Angleterre (Anglesey) ; 9.000 h.

Holywood, palais d'Edimbourg, résidence de Marie Stuart, de Charles X, etc.

HOLYWELL [*ou-èl*], v. d'Angleterre (Flint), près de l'embouchure du Dee ; 10.000 h.

Homais [*mè*] (*Monsieur*), type créé par Flaubert dans *Madame Bovary*. Homais, pharmacien et libre penseur, personifiée la sottise bourgeoise teintée de littérature et de science : un imbécille compliqué d'un demi-savant.



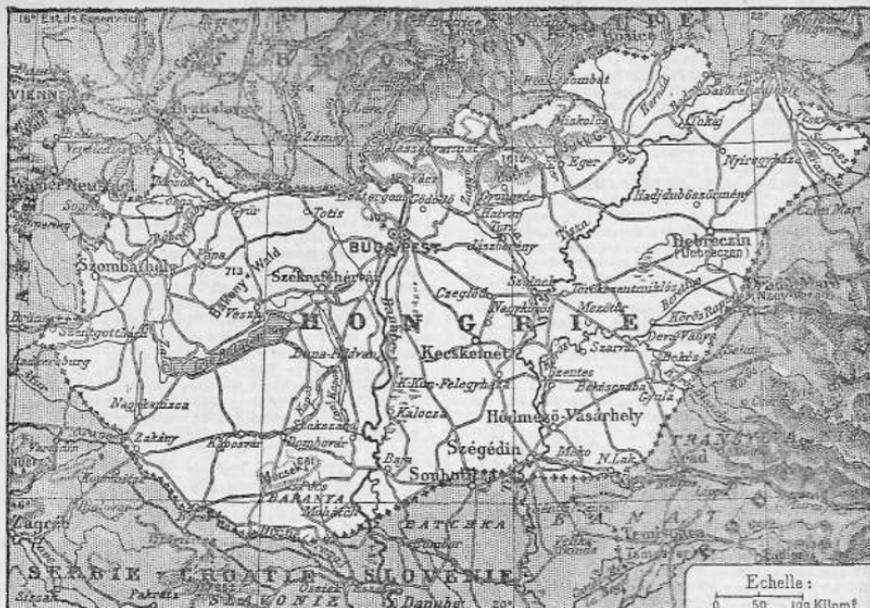
Hoche.



Holbein.



Hogarth.



HOMBERG (*bérgh*) (Guillaume), chimiste français, né à Batavia (1852-1915).

HOMBERG, v. industrielle d'Allemagne (Prusse, pré-fence de Dusseldorf), sur le Rhin : 29.000 h.

HOMBOURG (*bour*), ancienne capit. du landgraviat de Hesse-Hombourg, annexé à la Prusse, dans le Taunus ; 14.700 h. Eaux thermales.

HOMECOURT, comm. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Briey ; 4.820 h. Forges.

Homélie de saint Basile, discours élégants, pleins d'onction évangélique (iv^e s.).

Homélie ou *Discours* de saint Grégoire de Naziance, sermons élégants (iv^e s.).

Homélie et *Discours* de saint Grégoire de Nyse, sermons contre certaines doctrines hérétiques (iv^e s.).

Homélie et *Discours* de saint Jean Chrysostome, écrits éloquentes, le modèle du genre (iv^e s.).

HOMÈRE, célèbre poète grec, regardé comme l'auteur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*. Sept villes se disputent l'honneur de lui avoir donné naissance. La tradition le représente, vieux et aveugle, errant de ville en ville et recitant ses vers ; mais, depuis les discussions soulevées notamment par Vico et Wolf, on a été jusqu'à contester son existence et à affirmer que l'*Illiade* et l'*Odyssée* ne seraient que le résumé des chants les plus populaires de anciens aèdes, mis en ordre par les *diaschabastes* du temps de Pisistrate.

Homère (*Apolléote d'*) ou *Homère déifié*, chef-d'œuvre d'Ingres (Louvre) : composition savamment distribuée, d'un dessin irréprochable, d'un coloris harmonieux, mais froid.

HOMME RUCLE (*lei*, nom donné au régime d'autonomie que les Irlandais revendiquent pour leur pays. (Ce mot vient de *home*, chez soi, et *rute*, gouvernement.)

HOMMAIRE DE HELM (Ignace-Xavier), géologue et voyageur français, né à Alikirch (1812-1848).

Hommes illustres (*Vies des*), par Plutarque. V. VIES.

Homme qui rit (*T*), par Victor Hugo (1869), œuvre étrange, mais pittoresque, dont le fond est une anthèse entre la beauté morale et la difformité physique.

Homme aux quarante écus (*T*), conte de Voltaire, où le philosophe raille avec une ironie spirituelle et parfois amère les abus de l'ancien régime.

HOMPESCI (*hom'pèch*) (Ferdinand de), dernier grand maître de l'ordre de Malte, né à Dusseldorf, m. à Montpellier (1744-1805).

HOMS, v. de Syrie, Etat de Damas, près du Nahr-el-A-si ; 25 000 h.

HONAN, prov. de Chine, dans le bassin inférieur du Hoang-Ho ; 30.332.000 h. Ch.-l. *Khai-Foung-Fou*.

HONDO, V. NIPPON.

HONDSCHOOTE (*ond-scho-te*), ch.-l. de c. (Nord), arr. de Dunkerque ; 3.010 h. Les Français y battirent les Anglais et les Autrichiens en 1793.

HONDURAS [*râss*], république de l'Amérique centrale ; 637.000 h. Cap. *Tegucigalpa*. Pays montagneux, bien arrosé, produisant le cacao, le café, le coton, l'indigo, le tabac, l'ajou.

HONDURAS (*golfe ou baie de*), formé par la mer des Antilles au S. de la presqu'île du Yucatan.

HONDURAS BRITANNIQUE, colonie anglaise à l'extrémité du Yucatan ; 44.400 h. Cap. *Belize*.

HONFLEUR, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque ; 8.710 h. (*Honfleurois* ou *Honfleurois*). À l'embouchure de la Seine. Ch. de f. Et.

HONG-KONG, ville et île de la baie de Canton ; aux Anglais ; 648.000 h. Grand commerce de transit.

HONGRIE, un des États de l'Europe centrale ; 8.200.000 hab., 95.500 kil. carr. Capit. *Budapest*. Jadis royaume indépendant, habité par les *Hongrois* ou *Magyars*, la Hongrie fut réunie à l'Autriche au



Armoiries du Honduras.



Armoiries de la Hongrie.

commencement du xvi^e siècle, mais ne cessa de revendiquer son indépendance; à la suite du soulèvement de 1848, elle avait obtenu une large autonomie administrative. Après la Grande Guerre (1914-1918), la Hongrie est devenue un Etat indépendant, constituée en république. V. **AUTRICHE-HONGRIE**.

Honneur et l'Argent (*l'*), comédie en 5 actes, en vers, de Fr. Ponsard; œuvre estimable (1863).

HONOLULU, capit. des îles Hawaï, en Polynésie; 83.000 h. Port.

HONORAT [*ra*] (*saint*), évêque d'Arles; mort en 429. Fête le 16 janvier.

HONORIUS (huss), empereur d'Occident de 395 à 423, un des plus misérables souverains de la décadence.

HONORIUS I^{er}, pape de 625 à 638; — **HONORIUS** II, pape de 1124 à 1130; — **HONORIUS** III, pape de 1216 à 1227; — **HONORIUS** IV, pape de 1285 à 1287.

HONTHORST (Gerard), peintre flamand; il excella dans les effets de nuit; né à Utrecht (1590-1656).

HONVEDS, nom qui désigna en 1848 les Hongrois organisés militairement contre les révoltes des Slaves et des Valaques.

HOOD [*hou'd*] (Samuel), amiral anglais; il s'empara de Toule en 1793 (1735-1816).

HOOLE [*hou-le*] (Robert), physicien et mathématicien anglais (1635-1703).

HOOKER [*hou-kèr*] (Joseph Dalton), botaniste anglais, né à Halesworth (1817-1912); auteur d'une remarquable classification botanique.

HOORN, ville des Pays-Bas (Hollande-Septentrionale), sur une baie du Zuyderzée; 11.000 h.

HORACE (Quintus Horatius Flaccus), célèbre poète latin (65-8 av. J.-C.), auteur d'*Odes*, d'*Epodes*, d'*Epîtres*, de *Satires* et de l'*Art poétique*, imité par Boileau. Caractères indépendant, sans ambition; Horace, qui fut d'ailleurs l'ami d'Auguste et le protégé de Mécène, faisait consister le bonheur dans l'usage modéré des biens de la vie. Ses poésies, d'une forme savante et soignée, sont des modèles de délicatesse et de bon goût.

HORACES (*les trois*), nom de trois frères romains qui, sous le règne de Tullus Hostilius, combattirent pour Rome contre les trois Curiaques, champions de la ville d'Albe, en présence des deux armées, pour décider lequel des deux peuples commanderait à l'autre. Au premier choc, deux Horaces tombèrent, et les trois Curiaques furent blessés. Le survivant des Horaces, craignant de succomber contre ses trois adversaires réunis, feignit de prendre la fuite, afin de les diviser, persuadé qu'ils le suivraient plus ou moins vite, suivant la gravité de leurs blessures. Sa prévision se vérifia en effet. Revenant alors impétueusement sur ses pas, il immola successivement les trois Curiaques, et assura ainsi le triomphe de sa patrie. En récompense, il fut absous, par le peuple, du meurtre de sa sœur Camille. (V. plus bas.) — En littérature, on fait allusion à ce combat héroïque, et surtout au stratagème qu'employa le troisième Horace pour vaincre ses ennemis.

Horace, tragédie de Pierre Corneille, en cinq actes et en vers (1640). Le sujet de cette pièce est le combat connu des *Horaces* et des *Curiaques*, dramatique épisode de l'antique vertu romaine, s'élevant par l'amour de la patrie au-dessus des plus tendres affections de la famille. C'est dans cette tragédie que se trouve la réponse sublime du vieux Horace à la femme qui vient lui annoncer que, de ses trois fils, deux sont morts, et que le troisième a pris la fuite. L'héroïque vieillard s'abandonne à toute sa douleur, non de la mort de ses deux fils, mais de la fuite du troisième. C'est alors que cette femme lui dit :

Que voulez-vous qu'il fit contre trois ?

Et le vieil Horace répond :

Qu'il mourût!...

Parole admirable, qui n'a pas besoin de commentaire; cependant, c'est presque toujours par plaisanterie qu'on y fait allusion. C'est ainsi qu'un homme d'esprit, entendant parler d'un personnage qui était mort malgré les soins de trois savants médecins, s'écria avec une gravité risible :

Que voulez-vous qu'il fit contre trois?...

Dans cette tragédie se trouvent encore les imprécations de Camille, sœur des Horaces et fiancée à l'un des Curiaques. Camille apprend l'issue fatale du combat, et à la vue de son frère couvert de la dé-

pouille sanglante de celui qui devait être son époux, elle exhale sa douleur en imprecations contre le vainqueur et contre Rome même. Horace, indigné des plaintes de sa sœur comme d'un reproche fait à son patriotisme, la perça de son épée.

Horaces (*Serment des*), tableau de Louis David, au Louvre (1787).

HORATIUS [*si-uss*] **Coclès** (*le Borgne*). Romain qui, d'après la légende, défendit seul l'entrée du pont Sublicius, à Rome, contre l'armée de Por.enna; il perdit un œil dans la bataille, d'où son surnom.

HORDE D'OR, nom du royaume le plus occidental fondé au moyen âge par les Mongols, et qui s'étendait sur la Sibirie meridionale et la partie sud de la Russie.

HORDE [*heur-dé*], v. d'Allemagne (Prusse), sur l'Embscher; 23.000 h.

HOREB [*rèb*], montagne d'Arabie. C'est là que Moïse reçut de Dieu, qui lui apparut au milieu d'un buisson ardent, la première révélation de sa mission (*Bible*).

HORMISDAS [*dâs*] (*saint*), pape de 514 à 523.

HORN (*cap.*), à l'extrémité S. de la Terre de Feu, forme par une île du Chili aux sables et stériles falaises.

HORN (Gu-lave), un des plus habiles généraux de Gustave-Adolphe (1593-1657).

HORNES (Philippe, *comte de*), gouverneur de la Gueldre sous Charles-Quint, décapité sous Philippe II par ordre du duc d'Albe, en même temps que le comte d'Égmont (vers 1520-1568).

HORNŸV [*noï*], ch.-l. de c. (Somme), arr. d'Amiens; 780 h. Ch. de f. N.

HORNSEY, v. d'Angleterre (comté de Middlesex); 87.000 h. Faub. de Londres.

HORPS [*or*] (*Le*), ch.-l. de c. (Mayenne), arr. de Mayenne; 1.050 h.

HORSENS [*sèn'ss*] v. du Danemark (Jutland), sur le Cattég; 27.600 h.

HORST AN DER EMS-CHEK, bourg industriel d'Allemagne (Prusse, Westphalie); 23.400 h.

HORTEN, v. et port de Norvège, sur le fjord de Christiania; 10.500 h. Point d'attache de la marine norvégienne.

HORTENSE [*tan-se*] (*la reine*), fille de l'impératrice Joséphine et du comte de Beauharnais. Elle épousa Louis Bonaparte, roi de Hollande, et fut mère de Napoléon III (1783-1837).

HORTENSIVS [*tin-si-uss*] (Quintus), célèbre orateur romain, rival de Cicéron, puis son ami (114-50 av. J.-C.).

HORUS, dieu égyptien, représenté tantôt par un épervier, tantôt par un homme à tête d'épervier.

HORVATH (Michel), évêque et historien hongrois, né à Szentes (1809-1878).

Hôtel de Ville de Paris, célèbre édifice, siège de la municipalité parisienne, situé sur la place du même nom; commencé en 1593, achevé en 1623, restauré et agrandi sous Louis-Philippe, détruit par le feu en 1871 et reconstruit en 1878-1879, sous la direction des architectes Ballu et De Perthes. L'aspect général, élégant et somptueux, est celui de l'ancien édifice, développé en hauteur et en superficie.

Hôtel-Dieu, le plus ancien hôpital de Paris, autrefois situé près Notre-Dame, fondé par saint Landry, huitième évêque de Paris. Incendie en 1772, il fut reconstruit sur le même emplacement. Un nouvel Hôtel-Dieu a été construit de 1868 à 1878, de l'autre côté de la cathédrale, en remplacement de l'ancien, qui tombait en ruine.

HOTMAN (François), juriconsulte français, né à Paris; auteur du *Franco-Gallia*, où il essaye de réagir contre les progrès de l'absolutisme, imprudemment favorisé par les légistes (1524-1590).



Hortense de Beauharnais.



Horus.

HOTTENTOTS [*tan-to*], race de l'Afrique australe, comprenant les Kottentots proprement dits, les Namaquas et les Koronas.

HOTTINGER [*tin-ghér*] (Jean-Jacques), historien suisse, né à Zurich. Son ouvrage capital a pour titre : *Zwingle et son époque* (1783-1860).

HOUBLI, v. de l'Inde anglaise (Deccan); 61.300 h.

HOUCARD [*char*] (Jean-Nicolas), un des généraux de la Révolution, né à Forbach. Vainqueur des Anglais à Hond-schoote; guillotiné à Paris (1793-1793).

HOUBAIN [*din*], ch.-l. de c. (Pas-de-Calais), arr. de Béthune, sur la Lawe; 2.783 h. Ch. de f. N.

HOUBAN, ch.-l. de c. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, au confluent de la Vesgre et de l'Obton; 2.095 h. (*Houdanais*). Ch. de f. E. Volailles.

HOUBETOT [*to*] (Elisabeth, *contesse d'*), femme distinguée par son esprit, amie de Saint-Lambert et de Jean-Jacques Rousseau (1730-1813).

HOUDON (Jean-Antoine), statuaire français, né à Versailles. Il a exécuté les bustes d'un grand nombre d'hommes distingués, entre autres celui de Voltaire. Ses œuvres sont pleines de naturel et de vérité (1744-1828).

HOEILLES [*ll mil. èss*], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; 4.180 h.

HOUGLI, branche occidentale du Gange; arrose Chandernagor et Calcutta; 195 kilom.

HOULGATE, autref. *Beuzeval-Houlgate*, comm. du Calvados, arr. de Pont-l'Évêque, sur la Manche; 1.130 h. Ch. de f. Et. Plage fréquentée.

HOU-NAN, prov. de la Chine meridionale; 28.443.000 h. Ch.-l. *Tchang-Cha*.

HOU-PÉ, prov. de la Chine centrale; 27.167.000 h. Ch.-l. *Ou-Tchang*.

HOLPLINES, comm. du Nord (arr. de Lille), sur la Lys; 2.660 h. Filatures.

HOUSAYE [*sé*] (Arsène), littérateur français, né à Bruyères (Aisne), auteur aimable et spirituel de *Quarante et unième sauteuil de l'Académie française*, le *Roi Voltaire*, etc. (1815-1896); Son fils HENRI, historien, né et m. à Paris (1048-1911), membre de l'Académie française, auteur de remarquables études historiques sur la fin du règne de Napoléon I^{er}.

HOUSTON, v. des États-Unis (Texas), sur le canal Buffalo; 438.000 h.

HOVAS, une des races qui peuplent l'île de Madagascar. D'origine malaise, elle constituait, au moment de la conquête française, l'aristocratie de l'île.

HOWARD [*ou-ard*], nom d'une illustre famille d'Angleterre, qui a fourni des généraux, des amiraux, etc., et à laquelle appartenait la cinquième femme de Henri VIII : Catherine HOWARD. V. CATHERINE.



Hottentots.



Houdon.



Hotel de ville de Paris.

rivière de Hué avec la mer. Prise par l'amiral Courbet en 1883.

HUELGOAT [*gho-a*], ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Châteaulin; 2.000 h. Plomb argentinifère. Belle forêt.

HUELVA, v. d'Espagne, ch.-l. de prov. sur l'Odiel; 34.000 h. — La prov. de Huelva a 327.600 h.

HUERTA (García de La). V. LA HUERTA.

HUESCA, v. d'Espagne, ch.-l. de prov.; près de l'Isnela; 12.400 h. — La prov. a 248.000 h.

HUET (Pierre-Daniel), prélat et érudit français, évêque d'Avranches. Né à Caen (1630-1721).

HUET (Jean-Baptiste), peintre français, né à Paris (1745-1814); peignit des paysages et des animaux. Ses dessins à l'aquatinte sont recherchés.

HUET (Paul), peintre français, né et m. à Paris (1803-1869); paysagiste romantique.

HUGHES (David), physicien anglais, né à Londres; inventeur du microphone, d'un télégraphe, etc. (1813-1900).



Hovas.

V. CATHERINE.

HUGO (Sigisbert, comte), général français, né à Nancy (1774-1828).

HUGO (Victor), fils du précédent, le plus illustre des poètes français du XIX^e siècle, né à Besançon, m. à Paris (1^{er} 02-1885). Il passa son enfance en Italie et en Espagne, puis à Paris, et dès l'âge de dix ans il écrivit des vers qui firent prévoir son talent. Ses poésies le placèrent rapidement, par la grandeur des images, la richesse de la rime, la profondeur du sentiment, à la tête de la nouvelle école romantique; la représentation de *Hernani* (1830) fixa sa renommée. Membre de l'Académie française et pair de France, il entra, après la Révolution de 1848, à la Constituante et à la Législative, où il se montra l'éloquent défenseur de la liberté. Il quitta Paris lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851 et n'y retourna que le 4 septembre 1870; il siégea jusqu'à sa mort dans les assemblées délibérantes. Le nombre et l'importance de ses œuvres, leur influence sur son époque et le rôle politique joué par Victor Hugo font de lui une des plus grandes personnalités du siècle. Ses funérailles furent grandioses, et ses restes ont été déposés au Panthéon. Nous citerons, parmi ses poésies: *Odes et Ballades, les Orientales, Feuilles d'automne, les Voix intérieures, les Châtiments, les Contemplations, la Légende des siècles, l'Année terrible*; — parmi ses romans: *Notre-Dame de Paris, les Misérables, les Travailleurs de la mer*; — parmi ses œuvres dramatiques: *Cromwell, Hernani, Ruy Blas, Marion Delorme, Le roi s'amuse, les Burgraves*.



Victor Hugo.

HUGUENOTS, calvinistes. (Corruption de l'allemand *eidgenossen*, qui signifie « confédérés par serment ».)

HUGUENOTS (les), opéra en cinq actes, paroles de Scribe et d'E. Deschamps, musique de Meyerbeer (1836). Le sujet est tiré d'un épisode de la Saint-Barthélémy; partition colorée, pathétique, passionnée.

HUGUES (saint), abbé de Cluny, né à Semur. Il fonda la célèbre abbaye de Marcigny (1024-1109). Fête le 29 avril.

HUGUES [*hu-gue*] le **Grand**, comte de Paris, duc de France, père de Hugues Capet; m. en 956. Sa puissance sous les derniers rois carolingiens facilita l'avènement de son fils; — **Hugues Capet**, fils du précédent, chef de la dynastie des Capétiens, proclamé roi de France en 987 (vers 938-996). Son règne fut troublé par la révolte de ceux-mêmes qui l'avaient porté au trône et qui refusaient de reconnaître sa suprématie. Un comte de Périgueux, Adalbert, avait usurpé les titres de comte de Poitiers et de Tours. Le roi de France lui envoya un message avec ces paroles: « Qui t'a fait comte? — Qui t'a fait roi? » répondit Adalbert. Il eut la sagesse de faire sacrer ses fils de son vivant et d'assurer ainsi l'hérédité de sa maison.

HUGUES de Saint-Victor, philosophe et théologien flamand, né près d'Ypres, m. à Paris en 1141.

HUISNE (l'), riv. de France, qui arrose Nogent-le-Rotrou et se jette dans la Sarthe (r. g.); 130 kil.

HULLIN (Pierre), général français, né à Genève. Il était sergent aux gardes-françaises quand éclata la Révolution, et se distingua à la prise de la Bastille; il devint plus tard général (1758-1844).

HULL ou **KINGSTON UPON HULL**, v. maritime d'Angleterre (York), au confluent du Humber avec la rivière Hull; 291.000 h. Port très actif.

Hulot (le baron), type de monomane créé par Balzac dans les *Parents pauvres*.

HUMBERT II [*un-bèr*], dernier dauphin du Viennois, qui vendit en 1343 le Dauphiné à Philippe de Valois (1313-1355).

HUMBERT I^{er}, fils de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie en 1878, né à Turin en 1844, assassiné à Monza en 1900.

HUMBERT (Ferdinand), peintre d'histoire et de portraits, né à Paris en 1842.

HUMBOLDT (Charles-Guillaume, baron de), savant philologue et homme d'Etat prussien, né à Potsdam (1767-1835); — **ALEXANDRE**, son frère, né à Berlin; naturaliste et savant écrivain, auteur d'un célèbre *Voyage aux régions équinoxiales* (1793-1859).

HUME (David), philosophe, historien anglais, né à Edimbourg, créateur de la philosophie *phénoméniste*, auteur d'un célèbre *Essai sur l'entendement humain* (1711-1776).

HUMIÈRES (Louis d'), maréchal de France et favori de Louis XIV (1628-1694).

HUMMEL (Jean-Népomucène), compositeur et pianiste allemand, né à Presbourg; auteur de sonates et ouvertures, d'un style élevé et correct (1778-1837).

HUMPERDINCK (Engelbert), compositeur allemand, né à Siegbourg-sur-le-Rhin (1854-1921), auteur de *Hansel et Gretel*, opéra nourri d'airs populaires.

HUNALD, duc d'Aquitaine de 735 à 774, né vers 705.

HUNÉRIE [*rik*], roi des Vandales d'Afrique; m. en 484.

HUNINGUE, ch.-l. de c. (Haut-Rhin), arr. de Mulhouse, près de la rive gauche du Rhin; 3.140 h. (*Huningois*). Barbarogre y soutint, avec 135 hommes, un siège mémorable contre 25.000 Autrichiens (1815).

Huningue (la *Reddition de*, tableau d'Edouard Detaille au musée du Luxembourg (1892).

HUNS (un), peuple barbare des bords de la mer Caspienne, qui inonda l'Europe sous la conduite



Huns.

d'Attila, vers le milieu du V^e siècle. V. **ATILIA**.

HUNSRUCK, plateau montagneux et boisé de l'Allemagne occidentale, sur la r. g. du Rhin (745 m.).

HUNT [*hœn'*] (William Holman), peintre anglais, né à Londres (1827-1910); un des fondateurs de l'école des préraphaélites.

HUNTINGDON [*hœn'-tin'-gn'-don'*], v. d'Angleterre, ch.-l. de comté, sur l'Ouse; 4.000 h. Le comté de Huntingdon ou *Hunts* a 55.500 h.

HUNTINGTON, v. des Etats-Unis (Virginie-Occidentale), sur l'Ohio; 50.000 h. Manufactures.

HUNYADI ou **HUNIADE**, famille hongroise. Un de ses membres le plus fameux, **JEAN-CORVIN**, défendit Belgrade contre les Turcs (vers 1388-1456); — Son fils **MATHIUS**, dit *Mathias Corvin*, fut roi de Hongrie. V. **MATHIAS**.

HURBAULT [*rø*] (Philippe), comte de CHEVERNY, homme d'Etat français, chancelier de Henri III (1528-1599).

HUREPOIX [*po'*], petit pays de l'île-de-France, qui avait pour ch.-l. *Dourdan*.

HURIEL, ch.-l. de c. (Allier), arr. de Montluçon, au-dessus de la Magieure; 2.430 h. Ch. de f. Orl.

HURON, lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les Etats-Unis; 40.000 kil. carr.

HURONS [ron], peuple indigène de l'Amérique du Nord, rattaché à la famille des Iroquois.

HUS ou **HUSS** (Jean), réformateur tchèque, né à Hlubetz (Bohême), un des précurseurs de la Réforme. Adhère des doctrines de Wicleff. Il fut excommunié par Alexandre V. puis brûlé vif par condamnation du concile de Constance, malgré le sauf-conduit que lui avait donné l'empereur Sigismondo (1369-1415). Ses partisans, les *hussites*, soutinrent contre les Impériaux de longues guerres, qui ne finirent qu'en 1471.



Hurons.

HUSVOT [us-no] (Pierre), bolaniste français, né à Cahen en 1840, auteur d'intéressantes recherches le hryologie.

HUSSEIN - BEN - HUSSEIN, dernier dey d'Alger, m. à Alexandrie en 1838. C'est sous son règne que prit naissance le conflit qui amena la conquête de l'Algérie.

HUSSI ou **HUSI**, v. de Roumanie (Moldavie), près du Pruth, qui forme la frontière avec la Russie : 17.000 h.

HUTCHESON (Francis), philosophe et moraliste irlandais, auteur d'une morale fondée sur l'altruisme (1694-1747).

HUTTEN [ten] (Ulrich de), littérateur et théologien allemand, célèbre par ses virulentes attaques, au début de la Réforme, contre le clergé et les moines. Il essaya de soulever contre les princes et les évêques la bourgeoisie et le peuple d'Allemagne (1488-1533).

HUXLEY [hubs-le] (Thomas-Henri), naturaliste anglais, né à Ealing. Il s'est montré un des défenseurs les plus ardents du transformisme et s'est attaché à montrer les affinités qui existent entre l'homme et les singes anthropoïdes (1825-1895).

HUY, v. de Belgique (prov. de Liège), sur la Meuse : 14.500 h. Métallurgie. Elle fut prise plusieurs fois par les Français au XVIII^e siècle.

HUYGHENS [jins] (Christian), physicien, géomètre et astronome hollandais, né à La Haye; auteur de belles recherches sur la réfraction. Il inventa le ressort à spirale pour régulariser le mouvement des montres, etc. (1629-1695).

HUYSMANS (Joris Karl), littérateur fr., né à Paris (1848-1907); écrivain précis, subtil et tourmenté, à qui l'on doit entre autres œuvres : *Là-bas*, *A rebours*, *En route*, etc.

HYACINTHE (saint), dominicain silésien, né à Sasse; mérita le surnom d'*Apôtre du Nord* (1183-1257). Fête le 6 août.

HYADES, nymphes, filles d'Atlas, qui recueillirent et élevèrent le jeune Apollon.



Jean Hus.



Huyghens.

Là-bas, *A rebours*, *En route*, etc.

HYBLA, nom de trois villes anciennes de Sicile, dont l'une, sur la côte S.-E. de l'île, était célèbre par le miel exquis que l'on récoltait aux environs.

HYDASPE, nom que les anciens donnaient au Djelam, riv. de l'Inde.

HYDE DE NEUVILLE (Jean-Guillaume), agent royaliste et homme politique français, né à La Charité-sur-Loire (1776-1857).

HYDERABAD, V. HAÏDERABAD.

HYDRA, île grecque de l'Archipel, dans la province d'Argolide-et-Carinthie, vis-à-vis de la presqu'île d'Argolide : 17.200 h. (*Hydriotes*). Ch.-l. *Hydra*; 7.050 h. Port actif.

HYDRE DE LERNE. C'était, selon la Fable, un serpent monstrueux à sept têtes, qui repoussait à mesure qu'on les coupait, si on ne les abattait toutes d'un seul coup. La destruction de ce monstre fut un des douze travaux d'Hercule; mais, comme la plupart des fictions mythologiques recouvrent une vérité, on pense que l'Hydre de Lerne n'était autre chose qu'un marais d'où s'échappaient des miasmes pestilentiels et que les habitants parvinrent à dessécher. En politique, on compare souvent à ce monstre fableux les troubles, les révoltes qui agitent un Etat : *combattre l'Hydre de l'anarchie*.

HYDRE, nom de deux constellations de l'hémisphère boreal et de l'hémisphère austral.

HYERES (îles d'), petit archipel français de la Méditerranée, près des côtes du Var, séparant la baie d'Hyères de la mer et comprenant *Porquerolles*, *Port-Cros*, *l'île du Levant* et deux îlots. Climat très égal et très doux. Station hivernale.

HYERES, ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon, sur une dérivation du Gapeau; 17.480 h. (*Hyérois*). Ch. de f. P.-L.-M. Station hivernale très fréquentée. Culture importante de primeurs.

HYGIE, déesse grecque de la santé, fille d'Esculape (Myth.)

HYGIN (saint), pape de 139 à 142 ou, selon d'autres, de 154 à 158, ou encore de 137 à 149.

HYKOS, V. PASTEURS.

HYLAS [lass], fils de Theiodomas, roi des Dryopes. Hercule, après avoir tué son père, le prit pour compagnon.

HYMEN [mèn] ou **HYMÉNÉE**, dieu du mariage, fils d'Apollon.

HYMETTE, montagne de l'Attique, au S. d'Athènes, renommée pour son excellent miel et ses carrières de marbre.

HYPATIA [ti-a] ou **HYPATHIE** [fi], femme célèbre, qui professa la philosophie à Alexandrie et fut massacrée par des chrétiens fanatiques (370-415).

HYPÉRIDE, orateur athénien, contemporain et émule de Démosthène. Il fut mis à mort (322 av. J.-C.) par ordre d'Antipater. Nous avons conservé de lui six remarquables discours.

HYPERMNESTRE, une des Danaïdes, la seule qui épargna son époux, Lynceë (Myth.).

HYPNOS, dieu grec du sommeil, fils de l'Érèbe et de la Nuit. (Myth.)

HYRCAN I^{er}, souverain pontife des Juifs de 136 à 106 av. J.-C., successeur de son père Simon Macchabée; — **HYRCAN II**, souverain pontife et roi des Juifs de 79 à 38 av. J.-C., tué en l'an 30.

HYRCANIE, contrée de l'ancienne Perse, au S. et au S.-E. de la mer Caspienne, que l'on appelait aussi *mer Hyrcanienne*. Elle est célèbre par ses tigres et la rudesse sauvage de ses habitants.

HYSTASPE ou **HYSTASPÈS** [en perse *Vishtaspa*], satrape perse, père de Darius.

